



Y Pas moins de quatre pages de résultats (régionaux) dans ce dernier numéro de la saison. C'est beaucoup mais c'est normal, vu la multiplicité actuelle des épreuves. Il faut dire aussi que j'ai un peu traîné les pieds pour boucler le présent numéro. L'approche des vacances, sans doute...

En tout cas, si la lecture de tous ces résultats est quelque peu fastidieuse, elle n'en demeure pas moins instructive, mettant notamment en évidence une hausse sensible de la fréquentation des tournois régionaux. Avec une moyenne de 70 paires, les organisateurs peuvent se montrer satisfaits et faire taire les grincheux qui prédisaient il y a peu la mort de ce genre d'épreuve. Concrétisant enfin à l'échelon régional son statut de sponsor officiel de la FFB, la Société Générale, présente sur tous les fronts, a offert *tous* les premiers prix (y compris celui du Marathon de Nancy, dont les résultats seront donnés dans le numéro 37). Qu'elle en soit remerciée, en souhaitant que ce partenariat durera longtemps, pour le plus grand bénéfice des deux partis.

Puisque nous en sommes à parler de résultats, j'en profite pour rectifier une grossière erreur qui s'est malencontreusement glissée dans l'éditorial du numéro précédent. Une coquille a transformé un «1» en «3», faisant passer Philippe Kœppel et François-Michel Sargos de la 10^e place de la DN2 par paires à un classement beaucoup moins flatteur. Puissent-ils me pardonner, et encore bravo.

Venons-en au BCNJ qui, vous n'avez pas été sans le remarquer, s'est (enfin) équipé d'un nouvel ordinateur avec des performances plus en rapport avec la technologie actuelle. Pour cause de changement de système d'exploitation, les résultats des tournois de régularité

ne sont temporairement plus disponibles sur minitel (patience...). Ils peuvent en revanche être consultés sur le site internet du club (rubrique *résultats* à l'adresse <http://www.bridge-club.com/bcnj/>) immédiatement après chaque séance, du moins je l'espère car, au moment où j'écris ces lignes, ce service ne fonctionne plus à cause d'un virus installé par un indelicat qui a utilisé la machine pour surfer sur le web ! Ce genre d'incident est d'autant plus intolérable qu'il fait perdre un temps et une énergie considérables aux bénévoles qui s'occupent de l'informatique. Il serait facile d'identifier le responsable (les informations nécessaires sont connues : date, heure, personnes présentes...), mais le comité du club n'a pas vocation à réprimer et n'aimerait pas être obligé d'en changer.

Sans transition, les premiers Championnats d'Europe Open, prévus du 14 au 28 juin, viennent de commencer à Menton, avec de nombreuses équipes françaises en lice. À peine à plus d'une dizaine de kilomètres à l'est, à Monte Carlo, se dérouleront ensuite les Championnats du Monde, du 2 au 15 novembre. La France y sera moins bien représentée, puisque seuls les seniors ont gagné le droit d'y participer.

Soyez nombreux à soutenir les joueurs nationaux et profitez bien des vacances pour recharger vos piles en prévision de la saison à venir. Usez et abusez des bonnes choses, mais prudence si vous prenez la route. Rendez-vous à la rentrée pour de nouvelles aventures.

Gérald Masini 

Le BCNJ est de nouveau en deuil. Philippe Monge, membre du club de longue date, nous a quittés. Que son fils Olivier et toute sa famille veuillent bien accepter nos plus sincères condoléances.



<i>Le courrier des lecteurs</i>	3
<i>Résultats régionaux</i>	18
<i>Le Bon Coin des Nains de Jardin</i>	23
<i>Concours d'enchères n° 36</i>	24
La donne du mois ✍ Gérald Masini	2
Concours d'enchères n° 35 : résultats ✍ Hervé Jung	4
Questions pour un champion : Ron Klinger ✍ Gérald Masini	8
La convention de mon pote : le Sans-Atout NT ✍ Hervé Jung	14
Le championnat de France junior par paires ✍ Patrick Bocken ...	16
Le bridge en Europe et en chiffres	24



GERALD MASINI

PROBLÈME NUMÉRO 36

♠ 10 8 7 4	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ A V 9 6 5
		N									
O			E								
		S									
♥ 4 3	♥ 8 5										
♦ A R	♦ V 8 6										
♣ A R D V 9	♣ 8 7 6										

N	E	S	O
1♥	-	-	×
2♥	2♠	-	4♠
-	-	-	-

Sud entame la Dame de Cœur, surprise du Roi par Nord, qui retourne le 4 de Trèfle. Finissez...
solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 35

♠ A D 9	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 10 8 5 2
		N									
O			E								
		S									
♥ 10 8 4 3	♥ A R 9 6 5										
♦ R 2	♦ A 5										
♣ 8 7 6 2	♣ A V										

O	N	E	S
Michal Kwiecen	Eddy Manoppo	Jacek Pszczoła	Henryk Lasut
-	-	1♥	-
2♣*	3♦	4♥	fin

Après l'entame du Roi de Trèfle, pour le 3 de Nord et votre As, vous tirez l'As de Cœur, mais Nord écarte un Carreau...

LA DÉFAUSSE DE NORD révèle la répartition des quatre jeux. Si Nord est bien intervenu dans sept cartes à Carreau, Sud en possède trois. Le 3 de Trèfle fourni par le même Nord à l'entame indique très probablement trois cartes, ce qui en fait quatre en Sud. Ce dernier est donc distribué 2434, tandis que Nord est 4073.

Avec l'horrible répartition des atouts, vous avez *a priori* deux Cœurs et un Trèfle perdants. Pour ne perdre aucun Pique, Sud doit posséder R V secs, ce qui sera facile à vérifier. Si ce n'est pas le cas, il ne faut céder qu'une seule levée dans la couleur, donc trouver un honneur placé, et encore trouver le moyen de ne donner qu'un atout. La technique à utiliser pour ce faire est classique :

enlever toutes ses cartes noires à Sud et le mettre en main en fin de coup pour l'obliger à jouer lui-même atout vers votre fourchette R 9.

COMME IL N'A QUE DEUX PIQUES, Sud doit y avoir le Roi pour que vous ne perdiez qu'une seule levée dans la couleur. La distribution doit donc être la suivante :

♠ V 6 4 3	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 10 8 5 2
		N									
O			E								
		S									
♥ -	♥ A R 9 6 5										
♦ D V 10 9 8 4	♦ A 5										
♣ 9 5 3	♣ A V										

♠ A D 9	♠ R 7
♥ 10 8 4 3	♥ D V 7 2
♦ R 2	♦ 7 6 3
♣ 8 7 6 2	♣ R D 10 4

Vous jouez immédiatement le Valet de Trèfle pour préparer les coupes dans la couleur. Sud prend avec sa Dame et revient Carreau, pour le Roi du mort. Vous jouez Trèfle, coupé en main, Pique pour la Dame (si le Valet apparaît alors à gauche, indiquant R V secs, vous avez gagné sans avoir compromis la chance d'une fin de coup), Pique pour l'As, et de nouveau Trèfle coupé. Vous tirez ensuite l'As de Carreau, avant de sortir à Pique, donnant ainsi une deuxième levée à la défense. Sud jette son Carreau inutile et Nord se retrouve en main au Valet de Pique dans la position indiquée ci-dessous :

♠ (V) 6	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 10 (8)
		N									
O			E								
		S									
♥ -	♥ R 9										
♦ V 10	♦ -										
♣ -	♣ -										

♠ (9)	♠ -
♥ 10 8 4	♥ D V 7
♦ -	♦ (7)
♣ -	♣ -

QUE NORD RETOURNE PIQUE ou Carreau, le scénario est le même : vous fournissez le 10 de Pique de la main et Sud ne peut faire qu'un seul atout. S'il coupe du 7, le mort surcoupe, s'il coupe du Valet, il doit ensuite se jeter dans votre fourchette R 9. Avec deux Carreaux seulement et R V de Pique troisièmes, il ne s'en serait pas mieux sorti. En main au Valet, il aurait encore été obligé de donner un Cœur...

LA DONNE EST TIRÉE de la 35^e Bermuda Bowl, qui s'est déroulée à Paris, en octobre 2001. Elle portait le numéro 8 dans le dixième tour de la phase éliminatoire (en *round-robin*), programmé le 26 octobre. Au cours du match opposant la Pologne à l'Indonésie, sur la même entame, l'Indonésien Denny Sacul (associé à Franky Karwur, contre Cezary Balicki et Adam Zmudzinski) joua Pique pour le 9 après l'As de Cœur, se mettant irrémédiablement à -1. À sa décharge, Nord, Cezary Balicki, n'avait dit que 2♦. Dans l'autre salle, le Polonais Jacek Pszczoła (associé à Michal Kwiecen, contre Henky Lasut et Eddy Manoppo) adopta le plan de jeu décrit précédemment, faisant une fois de plus la preuve de ses brillantes qualités de technicien au jeu de la carte. C'est néanmoins l'Indonésie remporta le match, par 51 IMP à 47.

PLUS JEUNE JOUEUR DE L'ÉQUIPE nationale polonaise, Jacek Pszczoła* est né à Lublin en 1967. Détenteur d'un diplôme d'ingénieur des mines, il n'en est pas moins devenu joueur de bridge professionnel. Sa première apparition sur la scène internationale date du 1997, aux Championnats d'Europe par Équipes de Montecatini. Il y décroche la médaille d'argent, associé à Michal Kwiecen, son partenaire habituel dans les compétitions où il représente la Pologne. Tous deux remportent l'année suivante le titre de champion du monde par paires à Lille, puis une médaille d'argent, derrière l'Italie, aux Olympiades de Maastricht, en 2000, et une autre de bronze à la Bermuda Bowl de Paris, en 2001. La même année, ils terminent à la première place du fameux tournoi sur invitation, le *Cavendish Pairs*. Associé à Piotr Gawrys, un autre de ses partenaires préférés, il a gagné le premier Championnat du Monde par Paires... sur Internet, ainsi que la NEC Cup 2001, au Japon (dans l'équipe *e-bridge*) et la Vanderbilt Cup 2002, aux États-Unis (avec les joueurs américains Reese Milner, John Mohan, Sam Lev et Marc Jacobus). Tout récemment, en février, il a partagé avec l'Angleterre la seconde place de l'édition 2003 de la NEC Cup (derrière la Suède), dans une équipe 100% polonaise cette fois, où il jouait avec Michal Kwiecen.



*Si vous en êtes capable, prononcez «(yatsek) pchtchowah» (*abeille*, en polonais), sinon dites simplement «Pepsi-Cola», comme tout le monde.

Le courrier des lecteurs



La parution de l'article «L'Ogre échappe au bâton mais pas à la carotte» dans le numéro 35, sous la signature de Jean-Marc Bihl, a suscité la réaction d'un cousin du Lapin Lamentable. Nous la livrons ci-dessous, en vertu du droit de réponse.

Cher Monsieur Bihl,

En tant que cousins de campagne, nous nous devons de réagir. Lors d'anciennes réunions de propriétaires terriens, nous avons vaguement entendu parler de «grimoires» — je cite le Robert (édition Berger-Levrault) : ouvrage ou discours obscur, inintelligible — qui n'y allaient pas mollo avec notre cher cousin. Récemment relogés en HLM* située près d'une clôture électrifiée, nous bénéficions d'un accès Interclap (offre d'essai gratuite pendant deux lunes) : enfin, nous pourrions avoir des nouvelles de notre cousine américaine, cette chère Nancy du Texas.

Ma femme, allez, hopla, j'ose : ma hase de cœur se précipita sur le clapvier, alluma la bougie du moteur de recherche et eut un haut de la même couleur, elle qui est déjà si fragile de la carotide. Notre cousin était derechef tourné en dérision dans une sombre histoire de jeu. Les oreilles nous en tombaient, ce qui n'était guère pratique pour lire. Déjà qu'il a fallu toutes les ressources pédagogiques de l'ENA** pour enterrer le malheureux épisode de mon aïeul et de la tortue.

Assez d'affabulations, Monsieur Bihl ! Ce n'est pas parce que nous débutons dans ce jeu (on joue de temps en temps en duplicarotte avec nos enfants... Douze tables quand même) que l'essentiel nous en a échappé : les techniques soi-disant «lamentables» de notre cousin ont été aussi imparables que victorieuses !

Il est temps de lever un moi-même : et s'il possédait simplement ce qui manque à tant d'autres. le génie associé à une infinie modestie ? Votre écrit est de belle facture, votre imagination réjouissante et vos analyses pertinentes. Mais quel manque de lucidité à son égard !

En espérant que vous n'en ferez pas un pâté,

Lièvre Lucide (classé Série Trèfle)

HLM le Civet

10, rue de Garenne

68660 Lièpvre



*Habitation pour Lièvre Moderne.

**Éducation Nationale des Animaux.



CONCOURS D'ENCHÈRES



présenté par
Hervé Jung

Quarante et une réponses et succès confirmé pour ce trente cinquième concours, dont la plume est tenue par Hervé Jung. Âgé de cinquante-six ans, marié et heureux père de trois enfants, il a longtemps travaillé dans l'informatique, créant notamment sa propre SSII. Il a appris le bridge à seize ans, avec son père, et il a commencé la compétition au tout début des années 1970. En 1974, il devenait champion de France en Espérance par 4, titre espoir qui, selon ses propres termes, attend toujours une confirmation ! Hervé ne manque pas d'humour, donc, et joue de préférence le Trèfle Polonais, système très naturel qu'il apprécie particulièrement parce qu'il est exempt des plus gros défauts de la Majeure Cinquième, c'est-à-dire les ouvertures fortes au palier de 2 (2♣, 2♦ et 2SA).

Pour ce qui est des problèmes de ce concours, la donne 1 est inspirée d'une question posée par Etienne Klajnerman dans la liste de diffusion francophone (bridge@ml.free.fr) en janvier 2000, la donne 2 provient du tournoi de régularité du BCNJ (mercredi 26 décembre 2002), la donne 3 d'un problème de José Le Dentu dans son livre *Bridge à la une* (Éditions Fayard, 1964), la donne 4 de l'édition 2002 de la DN1 par 4 (donne 10 du dixième match) et la donne 5 de la Finale de Ligue 9 du 4 Excellence (17 novembre 2002, match Kohl x Emerique).

1 T/O (match par 4)

♠ V 5 4	O	N	E	S
♥ V 3	-	-	1♥	-
♦ D 10 9 2	1♠	-	2♥	×
♣ 7 5 4 3	-	?		

Que peut bien vouloir dire le contre de Sud ? Un bon tiers des participants pensent qu'il est punitif. Pour Élie Cali et Thierry Butin, le doute n'est même pas permis : « *Le contre est 100% punitif.* » D'autres l'estiment punitif par défaut : « *Si le partenaire cherchait les mineures, il aurait dit 2SA.* » (Marc Giraud). Pour un troisième groupe, il faut en avoir discuté entre partenaires : « *C'est affaire de convention.* » (David Harari), « *Le contre peut avoir deux significations, suivant le partenariat.* » (Edouard Beauvillain).

Soit, mais l'ouvreur ayant une main de première zone, notre partenaire moins de 18 H, puisqu'il a passé au premier tour, et nous 4 points, il en reste 7 à 8 au moins pour Ouest, qui doit être 5440 (avec une couleur sixième, il aurait sans doute parlé sur le contre). Antoine Bovet résume bien la situation : « *Passe. Nous allons nous retrouver au palier de 3 contré dans un fit 4-3... Le passe d'Ouest avec sa chicane à Cœur m'étonne énormément (et me fait peur).* » Et, comme prévu, le passe l'emporte à une large majorité chez les partisans du contre punitif. Le fait même qu'il y en ait certains pour ne pas tenir et dire 2SA peut surprendre.

Un bon nombre considère ainsi que le contre est d'appel, comme Guy Vivens, qui précise : « *sans quatre cartes à Pique* », cette remarque expliquant bien sûr le passe du premier tour. Irène Lacroix donne des précisions sur la main de Sud : « *Le partenaire a un jeu plutôt régulier, sans Pique et sans arrêt à Cœur, dans la zone*

15-17 H. » Avec une telle main, il est tout à fait logique que Sud se manifeste à ce moment. Il se trouve en effet en situation de pré-réveil, Est et Ouest ayant chacun limité leur main, le premier en répétant sa couleur au palier minimum et le second en passant d'entrée.

	1	2	3	4	5
Pierre Audebert.....	2SA	2♥	-	-	♥2
Thierry Astruc.....	3♦	3♥	3♠	4♣	♥2
Didier Barthes.....	-	2♦	3♠	4♦	♦A
Edouard Beauvillain.....	2SA	2♥	3SA	5♣	♦A
Olivier Beauvillain.....	3♦	2♦	5♦	4♦	♥2
Alain Bonhomme.....	2♠	2♦	3♥	5♣	♠2
Serge Bosquette.....	-	2♥	4SA	4♦	♠2
Antoine Bovet.....	-	2♥	6♦	4♣	♣R
Jacques Brethes.....	2SA	2♥	6♦	4♣	♣R
Gérard Bufort.....	3♦	2♥	7♦	4♣	♥2
Thierry Buttin.....	-	2♦	5♦	4♣	♦A
Élie Cali.....	-	2♥	6♦	4♣	♥2
René Carpentier.....	2SA	2♦	6♦	4♦	♣R
Martin Daoust.....	-	2♥	6♦	5♣	♣R
François Dellacherie.....	-	2♥	5♦	5♣	♣R
Sylvain Désert.....	2SA	2♦	7♦	4♦	♣R
Rémi Dessarce.....	3♦	2♥	3♠	4♣	♠9
André Fovet.....	-	2♦	6♦	5♣	♣R
Claude Gerber.....	2SA	2♦	6♦	4♦	♦A
Hervé Gilbert.....	-	2♥	6♦	4♣	♣R
Marc Giraud.....	-	2♥	3SA	5♣	♦A
Céline Groisil.....	3♦	3♥	7♦	4♣	♥2
Fabien Gutierrez.....	3♣	3♥	3♠	3♥	♣R
David Harari.....	-	2♥	5♦	4♣	♥2
Hervé Jung.....	3♦	2♥	5♦	4♣	♣R
Étienne Klajnerman.....	2♠	2SA	3SA	4♣	♣R
Irène Lacroix.....	3♣	2♦	3SA	4♣	♥2
Rémi Legras.....	2SA	2♥	6♦	4♣	♥2
Manuel Lucas.....	3♣	-	5♦	4♣	♥2
Daniel Matjasic.....	2SA	2♥	5♦	4♣	♣R
Fabien Miomandre.....	3♦	3♥	7♦	4♣	♥2
Jacques Olivier.....	3♦	2♥	7♦	5♣	♥2
Éric Owahdi.....	3♣	3♥	6♦	3♥	♦A
Pierre Périssé.....	2SA	3♥	5♦	5♣	♥2
Christian Pham Van Cang..	-	2♦	5♦	5♣	♥2
Gérard Pham Van Cang....	3♣	2♦	4SA	3♥	♦A
Jacques Rocaries.....	3♦	2♥	7♦	5♣	♣R
Jean-Luc Rousset.....	3♣	2♠	7♦	5♣	♣D
François-Michel Sargos....	3♦	2♥	4♠	4♣	♣R
Ken Takeda.....	3♣	2♥	4♦	3SA	♥2
Guy Vivens.....	3♣	4♥	-	3♥	♦A

Il s'ensuit des réponses allant de 2♠ à 3♦, toujours dans le but de jouer en mineure, à l'exception toutefois de quelques 2SA proposés avec l'arrière-pensée que ce pourrait être le contrat du moindre mal si le contre était quand même punitif : « 2♠, choisis ta mineure, partenaire. » (Etienne Klajnermann), « 2SA, j'ai les deux mineures. » (Pierre Audebert, en chœur avec son partenaire Claude Gerber). Rémi Legras opte pour 2SA et ajoute un argument tactique particulièrement intéressant : « *Je ne crois pas au punitif. Pourquoi leur dire qu'il faut dégager ?* »

La mineure est choisie pour des raisons parfois contradictoires : « 3♣, je choisis la moins belle couleur » (Guy Vivens), « 3♦, atouts plus beaux qu'à Trèfle. » (Céline Groisil).

Olivier Beauvillain, lui, anticipe en plus une surenchère d'Est-Ouest : « 3♦, je nomme ma meilleure couleur au cas où le partenaire ne saurait pas quoi entamer avec RVxx dans chaque mineure. » Astucieux !

À la lumière de ces réponses, il semble plus logique que le contre soit d'appel. Il arrivera certainement plus souvent d'être en situation de contester la partielle avec les mineures qu'avoir à soi seul un contre punitif au palier de 2.

2SA 100 (9 voix) 3♦ 100 (10 voix)
 3♣ 80 (8 voix) 2♠ 70 (2 voix)
 passe 40 (12 voix)

② EO/S (match par 4)

♠ V 8 4 2	S	O	N	E
♥ D 9 8 6 5 3	1♣	1♦	1♥	-
♦ A 10	2♣	-	?	
♣ R				

Le fait de n'avoir pas passé sur 1♦ puis de refaire une enchère sur 2♣, qui n'est nullement forcing, suffit-il à donner une image positive de la main ? Et peut-on donc se contenter de l'enchère naturelle de 2♥ ?

Oui, pour certains, tel Serge Bosquette : « *De toute façon, 2♥ est encourageant.* » François Dellacherie et David Harari lui emboîtent le pas, faisant remarquer que la séquence faible serait 1♣ - (1♦) - 2♥...

Oui et non pour quelques autres, comme Antoine Bovet, qui font l'enchère sans conviction : « 2♥ est un sous-bid. »

Et définitivement non pour un dernier groupe : « 2♥ serait faible » (René Carpentier), « 2♥ est

lâche » (Alain Bonhomme), « *Beaucoup trop de jeu pour dire 2♥* » (Didier Barthes).

À l'inverse, un cue-bid n'est-il pas trop fort avec ce jeu ? Daniel Matjasic n'est pas de cet avis et déclare carrément que 2♦ est forcing de manche, suivi d'assez près par un quart des participants, dont les frères Pham Van Cang : « 2♦ risque de m'entraîner à la manche. » (Christian), « 2♦ ambigu, mais il n'est pas question de ne pas trouver une manche. » (Gérard). Mais ce n'est pas l'avis de tous, beaucoup ayant choisi l'enchère pour sa souplesse : « *Pour en savoir plus sur la main du partenaire.* » (Sylvain Désert), « 2♦ a le mérite de ne consommer aucun espace. » (André Fovet). Entre ces deux philosophies, et malgré la qualité médiocre de la couleur, d'aucuns choisissent un saut à 3♥ pour proposer la manche dans cette couleur, sans l'imposer. Thierry Astruc résume ce choix ainsi : « 3♥, plutôt que 2♦, pour lequel il me manque un petit quelque chose. Je mettrai ensuite 3SA sur 3♠. », à l'unisson avec Pierre Périssé : « *Il est plus simple d'annoncer son jeu. Si 3SA est le meilleur contrat, nous pouvons encore le retrouver.* »

Enfin, Ken Takeda se fait l'interprète de tous ceux qui craignent que les jeux collent mal, auquel cas il ne faudrait pas finir trop haut : « *Je ne crois pas à la manche si le partenaire ne peut pas reparler sur 2♥.* »

2♥ 100 (20 voix)
 2♦ 80 (11 voix) 3♥ 60 (6 voix)
 passe 30 (1 voix) 2♠ 30 (1 voix)
 2SA 30 (1 voix) 4♥ 30 (1 voix)

③ T/N (match par 4)

♠ 7 5	N	E	S	O
♥ 6 2	3♦	-	?	
♦ D 10 7 5 4 3				
♣ 8 5 4				

Pas moins de dix enchères différentes proposées en réponse à ce troisième problème ! Et pourtant on peut parler d'unanimité, puisque toutes ont le même but : tenter de s'opposer à un chelem adverse donné pour certain.

Commençons avec six enchères tactiques ou psychiques : « *Passe, je préfère laisser l'adversaire dans le doute quant aux Carreaux.* » (Pierre Audebert), « 3♠, forcing bien sûr... » (Didier Barthes), « 3♠, pour embrouiller la séquence. » (Fabien Gutierrez). L'idée d'une embrouille revient d'ailleurs dans nombre de commentaires :

« 3SA, il y a urgence à brouiller les pistes. » (Marc Giraud). « 4♠, qu'ils se débrouillent avec ça. » (François-Michel Sargos). Le Blackwood est posé comme en pleine attaque : « *Le seul psychique susceptible de réellement empêcher le grand chelem.* » (Serge Bosquette).

Pas moins de quatre niveaux de barrage à Carreau sont proposés, choisis avec un grand soin tactique : « 4♦, allons y doucement. On peut espérer leur faire empailler le grand. » (Ken Takeda), « 5♦ est Texas pour 6+1. » (Olivier Beauvillain), « 6♦, enlevons le maximum de cue-bids aux adversaires. » (Rémi Legras), « 6♦, le grand est quasi certain chez les adversaires et 7♦ pourrait les pousser. » (Jacques Brethes). Mais cet avis n'est pas partagé par tous : « 7♦, j'ai peur que 6♦ ne les arrête pas. » (Jacques Rocaries), « 7♦ avant qu'il ne soit trop tard. » (Gérard Bufort). Daniel Matjasic voit pourtant une possibilité que les adversaires s'arrêtent au palier de 5 : « S'ils arrivent à jouer 6 en majeure après 5♦, ils y arriveront aussi après 6♦. Alors, autant prendre la chance... »

Les barreaux aux paliers de 7 sont certains qu'un grand chelem en majeure gagne chez l'adversaire. On peut toutefois se demander si Nord aurait renoncé à ouvrir de 3♦ avec une Dame majeure troisième. Si ce n'est pas le cas, il est à craindre que le barrage à 7♦ ne produise l'effet inverse de celui recherché, à savoir aider le futur déclarant à localiser une Dame manquante.

Quoi qu'il en soit, toutes ces enchères ayant la même finalité, elles reçoivent la même note, 100 ! Pour la petite histoire, cette question avait initialement été posée aux experts du *Bridge World* par Albert Morehead, avant d'être reprise par José Le Dentu, qui avait donné la cotation suivante : 100 pour 6♦ (21 voix), 80 pour 5♦ (13 voix) et 7♦ (12 voix), 70 pour 4SA (7 voix).

passe.....100 (2 voix)	3♥.....100 (1 voix)
3♠.....100 (3 voix)	3SA.....100 (4 voix)
4♦.....100 (1 voix)	4♠.....100 (1 voix)
4SA.....100 (2 voix)	5♦.....100 (10 voix)
6♦.....100 (10 voix)	7♦.....100 (7 voix)

④ NS / E (match par 4)

♠ 9 4	E	S	O	N
♥ R D 9	3♦	×	-	?
♦ 9 5 4				
♣ A 9 7 6 3				

La plupart des participants regardent cette main

avec enthousiasme, faisant valoir leurs 9 magnifiques points d'honneurs, et se sentent autorisés à envisager une manche. Certes, mais laquelle ? Là est tout le problème : pas d'arrêt à Carreau pour imposer 3SA (à ce stade, il n'y a pas d'enchère pour proposer ce contrat : on le nomme ou on ne le jouera plus), pas de majeures pour compléter celles supposées du partenaire et, pour couronner le tout, le Trèfle cinquième est tristement commandé par A 9, ce qui n'est guère engageant pour le présenter à un palier qui, pour n'être pas facile à déterminer, n'en est pas moins élevé...

Une solution : passer ! Bon sang, mais c'est bien sûr : au lieu de s'engager au petit bonheur et de façon unilatérale vers un contrat qui risque de chuter, on assure ainsi un score dans la bonne colonne. Pierre Audebert est le seul à se décider en ce sens : « *Passe. Le déclarant fera ses sept Carreaux et une autre levée éventuellement.* »

Les contre-indications viennent de la vulnérabilité défavorable et du manque à gagner par rapport à une éventuelle manche rouge. Elles en ont fait reculer plus d'un : « *En paires, je passe...* » (Guy Vivens), « *À vulnérabilité inverse, je passerais.* » (Irène Lacroix et Jacques Olivier).

La majorité se résigne donc à annoncer 4♣, l'enchère la plus naturelle et celle qui laisse ouvertes le plus de possibilités. Il suffit de se convaincre qu'elle n'est point trop faible : « 4♣, je ne suis pas minimum. » (Jacques Brethes), « 4♣, déjà une enchère assez positive. » (David Harari). Rémi Dessarce n'est pas dupe : « 4♣ a le mérite de proposer un contrat jouable, sans plus », pas plus que Thierry Butin : « 4♣, mais nous risquons d'empailler. » L'idée de jouer à Trèfle est plus claire encore pour quelques pragmatiques qui n'hésitent pas à sauter à 5♣, comme Edouard Beauvillain : « 5♣, peut être statistiquement le meilleur contrat », François Dellacherie : « 5♣, en match par 4, rouge, je joue la manche », ou encore André Fovet : « 5♣, nous empaillons peut-être un chelem, mais c'est peu probable. »

Pour être complet, citons les autres réponses des participants. L'enchère de 3♥ est la source d'une petite cacophonie, qualifiée tantôt de « *près des cartes* » ou de « *petit bras* ». Le cue-bid à 4♦ est choisi ici encore pour sa souplesse, notamment par Sylvain Désert, qui essaye de trouver la meilleure manche. Si un cue-bid peut paraître abusif, Serge Bosquette dément : « *Le contre direct au palier de 3 doit être très beau et supporter la manche avec 8-10 H en face.* »

QUESTIONS

POUR UN CHAMPION

Propos recueillis et traduits par Gérald Masini les 26 avril 2003 et 9 mai 2003



Vous avez d'abord été champion d'échecs, remportant notamment le titre australien junior en 1959.

Comment vous est venue cette première passion ?

C'est mon grand-père qui m'a appris à jouer, vers l'âge de huit ans. Et les échecs sont restés une obsession jusqu'à mes dix-huit ans.



Vous avez étudié le droit à l'université de Sydney, mais vous avez abandonné une carrière prometteuse pour jouer au bridge. Dans quelles circonstances ?

J'ai obtenu une bourse de cinq ans pour étudier et enseigner le droit à l'université. Au cours de la troisième année, j'ai été pris de passion pour le bridge. Sollicité par l'Association de Bridge de la Nouvelle-Galles du Sud*, qui avait besoin d'un professeur (de bridge), j'ai fait l'essai, et j'ai aimé. Les élèves de ma deuxième classe furent deux fois plus nombreux que ceux de la première, et ceux de la troisième encore deux fois plus nombreux. Je me mis soudain à gagner plus d'argent en enseignant le bridge une nuit par semaine qu'en donnant des cours à l'université toute une semaine. Il ne fut donc pas difficile de démissionner de mon poste d'enseignant une fois mon contrat terminé, au grand regret de mes parents, mais aussi de la Faculté de Droit.



Qu'avez-vous trouvé dans le bridge qui fasse défaut aux échecs ?

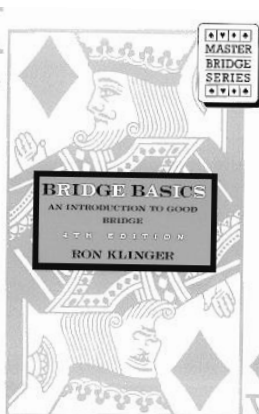
Le bridge propose un nouveau pro-

blème, une nouvelle gageure à chaque donne, toutes les six ou sept minutes, tandis qu'une partie d'échecs dure des heures. Le bridge nécessite une entente entre partenaires (bonne et mauvaise nouvelle à la fois !), qui est source de bien des satisfactions quand elle fonctionne effectivement. Le rôle de la logique contribue également à en faire un jeu très fascinant.



Vous êtes généralement considéré comme l'un des plus grands écrivains du bridge. Comment êtes-vous venu à l'écriture ?

Mon premier livre, *Bridge Basics* (Les bases du bridge), fut motivé par mon expérience d'enseignant à la Faculté de Droit. Pour un maître-assistant ou un professeur, écrire son propre manuel puis en imposer la lecture à ses étudiants était une pratique courante. Il s'assurait ainsi la vente d'un certain nombre d'exemplaires chaque année. Quand j'ai commencé à enseigner le bridge, les manuels pour débutants étaient beaucoup trop difficiles et j'ai donc écrit le mien. Ce fut une très grosse dépense pour Suzie et moi à l'époque (nous venions de nous marier) et nous dûmes choisir entre *Bridge Basics* et notre lune



de miel. Celle-ci fut remise à plus tard, mais le livre s'est bien vendu pendant plus de trente ans. Il sert encore de référence pour de nombreux enseignants, en Australie et en Nouvelle-Zélande, tandis que la version Acol, *Basic Bridge* (Bridge élémentaire), est populaire en Grande-Bretagne.



Depuis lors, nous avons nous-mêmes édité envi-

*État australien le plus peuplé, situé sur le littoral Est, dont la capitale est Sydney, première ville d'Australie.

Nom : Klinger

Prénom : Ron

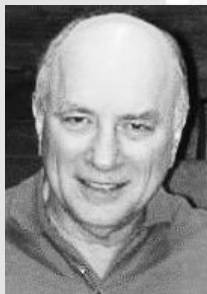
Date de naissance : 8/11/1941, à Shanghai

Nationalité : australienne

Profession : joueur de bridge professionnel

Hobbies : natation, cinéma, livres

Site web : www.ron-klinger.com.au



Palmarès :

- *Far East Teams* (1970)
- *Bols Brilliancy Prize for Best Play* (aux Olympiades de 1976)
- *Far East Pairs* (1985, 1987)
- *South Pacific Teams* (1993)
- *Australian Grand National Open Teams* (1999, 2000, 2001)
- ainsi que quantité d'autres titres nationaux...

ron une demi-douzaine de livres, mais la plupart de ceux que j'écris sont publiés en Angleterre, initialement par Victor Gollancz & Co., maintenant par Cassell & Co. Lorsque je suis devenu rédacteur en chef du magazine *Australian Bridge**, en 1972, l'une des rubriques dont je m'occupais s'intitulait *Six Questions* et traitait de questions sur le jeu de la carte et sur la défense. Hugh Kelsey suggéra que la rubrique pourrait facilement être développée pour donner matière à un livre, et c'est ainsi que naquit *Playing To Win At Bridge* (Jouer au bridge pour gagner). L'ouvrage bénéficia d'excellentes critiques et se vendit très bien. Peter Crawley me commanda ensuite de nouveaux ouvrages pour la collection *Master Bridge Series*, dont il est l'éditeur. Je sors maintenant un ou deux nouveaux titres chaque année, ainsi que des nouvelles éditions de titres existants.



Votre mariage (en 1974) a-t-il eu une influence sur votre carrière professionnelle ?

En bien, uniquement... Peut-être aurais-je joué davantage (particulièrement à l'étranger) si je ne m'étais pas marié, mais les joies du mariage l'emportent de loin sur toutes les autres considérations.



Vous avez déclaré dans une interview pour la revue anglaise *Bridge Magazine*, en octobre 1994, que vous écriviez principalement pour le joueur moyen. Pouvez-vous en donner les raisons ?

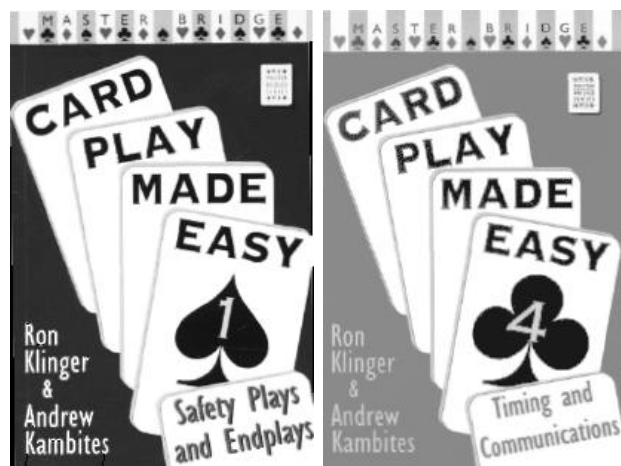
J'en ai trois principales. Premièrement, les livres de bridge pour les



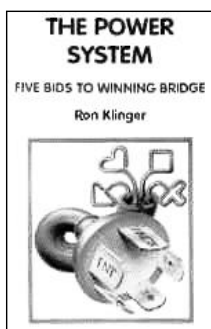
*<http://www.australianbridge.com/>

Situation familiale : Ses parents, d'origine autrichienne, se sont installés en Australie, plus précisément à Sydney, en 1946. Ron est marié à Suzie depuis 1974. Le couple a eu un fils, Ari, qui va sur ses 26 ans, et une fille, Keri, malheureusement décédée à la fin 1999, des suites d'un mélanome.

débutants et les joueurs de club moyens se vendent très bien, contrairement aux livres destinés aux experts, qui pensent ne plus rien avoir à apprendre. C'est donc un argument parfaitement cynique par son aspect commercial. Deuxièmement, de nombreux experts, comme Hugh Kelsey ou Terence Reese, savent écrire des livres à l'usage des experts bien mieux que je ne saurais le faire. Certes, quelques-uns des ouvrages que j'ai conçus sous forme de quiz sont de bons livres, même pour des experts. Toutefois, puisque je pense pouvoir apporter davantage à un public plus large, je préfère me cantonner à ce que je sais faire plutôt que m'aventurer hors de mon domaine de compétence. Mais la principale raison, j'en suis persuadé, tient à ma solide expérience d'enseignant. Mes cours étaient destinés aux débutants et aux novices ayant un minimum d'expérience. Peu de joueurs confirmés y assistaient. Et parce que je connais bien les difficultés que rencontrent les joueurs moyens, je suis en mesure de mieux leur faire comprendre et mettre en pratique les principes correspondants.



Écrivain prolifique, vous êtes auteur ou coauteur de plus d'une soixantaine de titres. Comment vous vient l'idée d'un livre?



La plupart des titres et des sujets sont suggérés par Peter Crawley. J'ai à l'occasion des idées qui, je pense, justifient un livre, tel que le récent *Power of Shape* (L'importance de la distribution). Quelquefois, le livre porte sur un système d'enchères à base des conventions que j'utilise, comme *The Power System** ou *Bid Better, Much Better* (Enchérissez mieux, beaucoup mieux).



Quel sont vos livres préférés, parmi les vôtres et parmi ceux des autres auteurs?

Question difficile. Il n'y a pas beaucoup de mes livres que je n'aime pas, même s'ils ne se sont pas bien vendus. Gagner le Prix des Enseignants de Bridge Américains pour le meilleur livre de l'année 1991 avec *Guide To Better Card Play* (Guide pour mieux jouer la carte) fut très exaltant. J'aime aussi vraiment beaucoup *100 Winning Bridge Tips*** , dont une nouvelle édition vient de paraître. Et je viens juste de terminer les corrections d'une version augmentée de *50 Winning Duplicate Tips* (50 conseils pour gagner en duplicate), qui sortira plus tard cette année sous le titre *100 Winning Duplicate Tips*. Les deux livres que j'ai écrits l'an passé, *The Power of Shape* and *When To Bid, When To Pass* (Quand enchérir, quand passer) comptent également au nombre de mes



*Système d'enchères créé par Ron Klinger (voir plus loin).
***100 conseils pour gagner*, unique ouvrage de Ron Klinger traduit en français, Éditions Grasset, collection Les Clefs du Bridge, 1993 (ISBN 2-246-43271-5).

préférés. Hugh Kelsey est, pour moi, le meilleur écrivain de bridge, de très peu devant Terence Reese. Personne aujourd'hui ne me semble avoir leur classe. Mais mon livre favori est depuis longtemps *Bridge With The Blue Team** de Pietro Forquet. Je fus vraiment très heureux de participer à sa traduction en anglais.



Vous avez beaucoup écrit en collaboration, notamment avec Andrew Kambites, Hugh Kelsey, Mike Lawrence, Derek Rimington... Avec David Bird, vous êtes l'auteur de la série humoristique *Kosher Bridge* : prenez-vous un plaisir particulier à écrire ce genre d'ouvrage?**



C'est agréable, indubitablement. Combiner (ou essayer de combiner) humour et pédagogie est très efficace, mais je ne suis pas sûr que ce soit plus facile qu'écrire un livre purement technique. Le degré de difficulté varie d'un livre à l'autre...

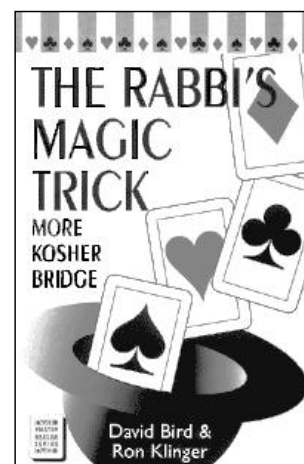
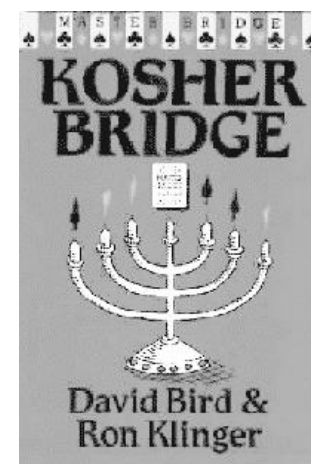
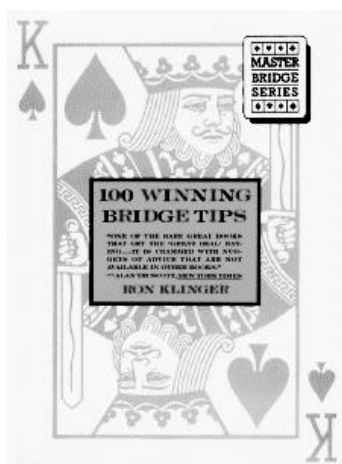
Vous avez été et êtes encore organisateur de tournoi, commentateur, rédacteur en chef, éditeur, concepteur de jeu, enseignant de bridge et... joueur de bridge. Quel est votre secret pour mener de front tant d'activités?



Insomnie!... Non, je plaisante. Je ne fais pas tout en même temps, évidemment. En fait, je pense être accro au travail, à cela près que j'apprécie tout ce que je fais, quoi que ce soit. J'aime également faire bon usage de mon temps libre, quand j'en ai, et je déteste gaspiller mon temps. J'ai justement reçu aujourd'hui un courrier électronique, signé Philip Adams, qui reflète exactement ce que je pense : *Quand les gens me disent* : « Comment

*Éditions Gollancz, 1997 (ISBN 0-575-06391-2).

***Bridge kascher*. Série dont le héros est un rabbin-bridgeur, écrite évidemment dans le ton de l'humour juif.



parvenez-vous à faire tant de choses ? », je leur réponds souvent, sans vouloir être cruel : « Comment pouvez-vous faire si peu ? » Il me semble que chacun d'entre nous dispose d'un vaste potentiel. La plupart peuvent faire des choses extraordinaires, s'ils ont confiance en eux ou en prennent le risque. Pourtant, ils ne le font pas. Ils restent assis devant la télé et prennent la vie comme si elle durait indéfiniment.



Vous organisez également des voyages de bridge. Est-ce le début d'une nouvelle carrière ?

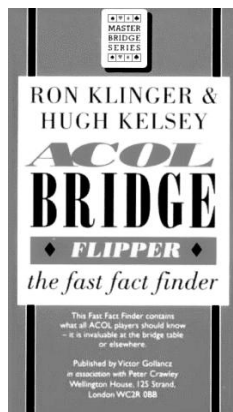
Pas vraiment. Suzie et moi avons organisé des croisières de bridge de 1978 à 1984 et, depuis lors, des vacances de bridge à l'étranger et dans divers endroits d'Australie. Nous en préparons régulièrement, peut-être une huitaine par an, mais quatre ou cinq est maintenant un maximum. Suzie est impliquée à 100% dans cette activité. Elle s'occupe entièrement de l'organisation du voyage et du séjour des groupes de participants. En fait, elle fait la plupart du travail avant le séjour proprement dit, et moi je m'occupe du reste une fois sur place.



Vous avez créé votre propre système, le Power Acol, dont une version améliorée est baptisée New South Wales, je crois. N'étiez-vous donc pas satisfait par les systèmes de l'époque ?

Le système standard, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, ne me donnait guère satisfaction parce qu'un système naturel ne permet pas de trouver le meilleur contrat suffisamment souvent. De mon point de vue, du moins. J'étais en croisière quand me sont venues les idées à l'origine du *Power System*, qui est une version améliorée et renforcée du *Vienna**, complétée, si on le souhaite, avec un système de

*Un des premiers systèmes artificiels à devenir populaire, créé en 1935 par le docteur Paul Stern, à Vienne.



relais. Le *Power Acol* combine le système de réponses du *Power* et les ouvertures au palier de 1 de l'*Acol*. J'ai joué le *Power* avec Richard Brightling, Peter Gill et David Lilley, mais aucun des mes partenaires actuels n'est prêt à l'apprendre. Mon livre *Bid Better, Much Better* propose un système de réponses

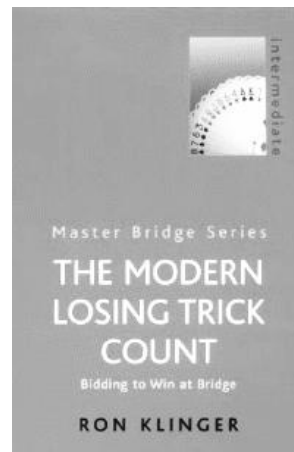
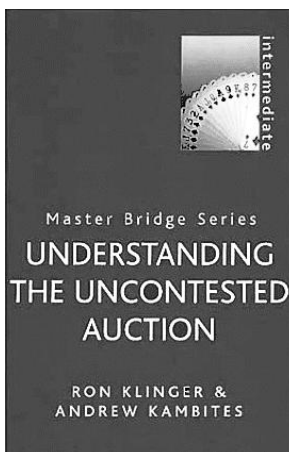
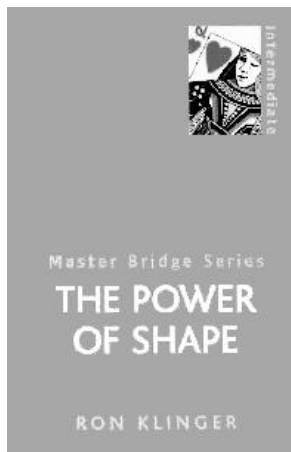
à 1SA bien meilleur que le Stayman classique à 2♣ et les Texas, mais il est difficile de faire abandonner à un joueur des conventions qu'il pratique depuis des années. Par chance, mes partenaires d'aujourd'hui reconnaissent tous les mérites de ce système. D'une manière générale, je n'aime pas la réponse de 1SA forcing car je souhaite pouvoir jouer 1SA chaque fois que cela semble approprié. Selon moi, les avantages de cette convention ne l'emportent pas sur ses inconvénients. Je n'aime pas non plus 4♣ demande d'As, car l'enchère est bien plus utile à d'autres fins : splinter, cue-bid, agrément de fit, Texas Sud-Africain*, réponse naturelle (sur 2SA), etc.

Vous avez joué avec de multiples partenaires tout au long de votre carrière : Robert Grynberg, Les Longhurst, Don Evans, Richard Brightling, Peter Gill, David Lilley...

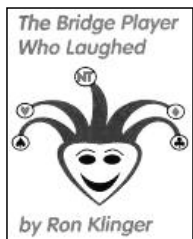


J'ai joué avec Robert Grynberg pendant sept ans, David Lilley pendant huit ans. Ni mes partenaires ni moi ne sommes de l'espèce des Meckwell**. Dans les années 1970 et 1980, je jouais généralement avec un seul partenaire à l'exclusion de (presque) tous les autres. Actuellement, j'ai trois partenaires *4♣ et 4♦ en réponse à l'ouverture de 1SA, respectivement transferts pour 4♥ et 4♠ chez l'ouvreur.

**Surnom de la fameuse paire américaine Jeff Meckstroth-Eric Rodwell, ensemble depuis plus de vingt ans.



plus ou moins réguliers, avec chacun desquels je joue un système différent, et quelques partenaires occasionnels. Il est vraiment dommage que David Lilley se soit retiré en 1995, car c'était un joueur exceptionnel. Il m'a appelé récemment et a eu ce mot à propos de mes nombreux partenaires : « *Je constate que tu joues avec n'importe qui* maintenant !* »



Comment vous entraînez-vous avec vos partenaires ?

Simplement par de longues discussions sur le système que nous jouons et de nombreuses séances d'enchères à deux. Les mains sont occasionnellement tirées de livres mais, pour expérimenter un point particulier du système, nous utilisons plus souvent des donnes produites aléatoirement à partir d'un jeu de 32 ou 39 cartes (en retirant les basses cartes d'un jeu de 52) ou bien encore distribuées par un générateur de donnes.



Parlez-nous un peu du bridge australien. Comment est organisée la sélection de l'équipe nationale ?

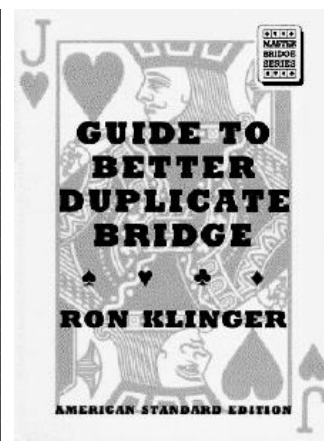
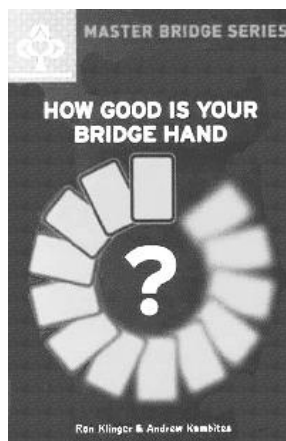
Chacun des états australiens a ses propres championnats par paires et par 4 ; devenir le représentant de son état à l'épreuve par 4 inter-état qui se déroule chaque année est un réel plaisir. Les épreuves nationales marchent très bien : certaines épreuves par équipes comptent jusqu'à 200-250 tables par séance et certaines épreuves par paires plus de 150 tables par séance. Elles ont lieu chaque mois, excepté en avril, août et décembre. Les joueurs qui terminent aux premières places



*Jeu de mots avec *to be promiscuous*, qui signifie « coucher avec n'importe qui ».



reçoivent des points* et ceux qui ont accumulé le plus de points participent ensuite à l'épreuve de sélection nationale. Pour la Bermuda Bowl, c'est-à-dire les années impaires, les joueurs qualifiés forment des équipes et s'affrontent selon une formule de 4. Pour les Olympiades et le Championnat du Monde par Paires, c'est-à-dire les années paires, les qualifiés s'affrontent dans une épreuve par paires selon une formule de Butler**. Les trois premières paires forment l'équipe nationale.



D'une manière générale, le bridge est très populaire en Australie, bien que nous n'ayons qu'un petit nombre de juniors prometteurs.

Vous avez représenté l'Australie trois fois à la Bermuda Bowl (en 1976, 1989 et 1993) et quatre fois aux Olympiades (en 1976, 1980, 1984 et 1988). Votre dernière apparition sur la scène internationale remonte aux Olympiades de Maastricht 2000, dans l'équipe d'Australie Senior, qui a terminé cinquième...

C'est exact. Jouer dans les compétitions Senior ne m'intéressait pas jusqu'à ce qu'elles soient intégrées aux championnats de la fédération mondiale. J'ai alors pensé que, si elles étaient assez bonnes pour Bobby Wolff, Benito Garozzo et une multitude d'autres joueurs de haut niveau, j'aimerais vraiment beaucoup jouer contre eux (mais, je le répète, seulement dans des occasions de la sorte).

Vous jouez depuis très longtemps tant au niveau national qu'au niveau international. N'éprouvez-vous jamais de lassitude ?

Pas si mon partenaire fait preuve du même en-

**Playoff Qualifying Points* (PQP) : littéralement, points de qualification pour les barrages.

**Les paires sont classées en fonction de leur rendement (les points qu'elle rapporte sur chaque donne).



-thousiasme que moi. Comme j'aime jouer au niveau le plus haut, ou à un niveau proche, je ne participe généralement qu'aux championnats d'état ou aux championnats nationaux et, quand c'est possible, internationaux.



Vous avez une longue carrière derrière vous. Quels sont les moments qui vous ont laissé les meilleurs souvenirs? Et les plus mauvais?

Avoir remporté le Championnat d'Extrême-Orient par équipes en 1970, joué la Bermuda Bowl et les Olympiades de 1976, gagné le Prix Bols, sont des souvenirs formidables, de même qu'avoir atteint la demi-finale de la Bermuda Bowl de 1989. Battre la France pour accéder à la demi-finale fut un grand moment, tout comme la dernière séance de la demi-finale contre les USA. J'y ajouterai le fait d'avoir raflé pratiquement tous



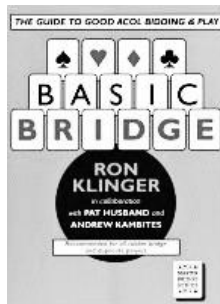
les titres à nos championnats nationaux d'hiver en 1977, ainsi que les victoires aux championnats par paires et par équipes de notre *Gold Coast Congress* de cette année, deux épreuves qui sont particulièrement difficiles. Avoir manqué la médaille de bronze de la Bermuda

Bowl 1989 contre la Pologne, pour 3 malheureux IMP, est sans doute mon plus mauvais souvenir. Nous avions d'ailleurs raté la qualification pour la Bermuda Bowl 1987 en perdant contre la Nouvelle-Zélande avec le même écart. Je me suis efforcé d'effacer de ma mémoire toutes les mains que j'aurais dû savoir traiter et que je n'ai pas su traiter, ainsi que tous les contrats que j'aurais dû battre et que je n'ai pas battu.



Avez-vous constaté certaines différences de style entre les joueurs européens, américains et australiens?

D'une manière générale, les enchères sont bien plus disputées aujourd'hui que dans les années 1970 et 1980, et les systèmes actuels sont bien meilleurs. Mais je n'ai pas joué contre un nombre suffisant de joueurs européens ou nord-américains récemment pour avoir une opinion précise sur le sujet. J'ai le sentiment que les joueurs australiens de haut

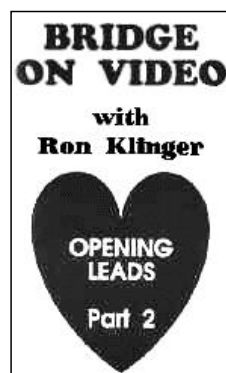


niveau se battent beaucoup plus à l'enchère que les joueurs étrangers, mais que leur jeu de la carte est significativement plus faible. Selon moi, les meilleures équipes mondiales sont les USA, l'Italie, la France et la Pologne. Dans la zone Pacifique, l'Indonésie possède l'équipe la plus forte, devant la Chine, Taiwan et le Japon.

De plus en plus de gens jouent au bridge sur internet. À votre avis, la pratique du bridge va-t-elle en être modifiée?



À la longue, il est certainement possible que la pratique du bridge en soit modifiée. J'avais moi-même pris l'habitude de jouer sur internet, mais j'ai arrêté pour le moment. L'enseignement devrait se développer, grâce notamment aux systèmes de vidéoconférence. Je pourrais ainsi donner un cours à une classe en Angleterre tout en restant assis à mon bureau. Mais je doute que les joueurs de bridge soient prêts à payer pour cela. Les compétitions internationales pourraient et/ou devraient également être jouées sur ordinateur, avec des arbitres-opérateurs de haut niveau présents sur chaque site, pour que tout se déroule dans les règles. Une telle organisation permettrait d'économiser des fortunes en frais de voyage et de séjour.



Pour finir, pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos projets...



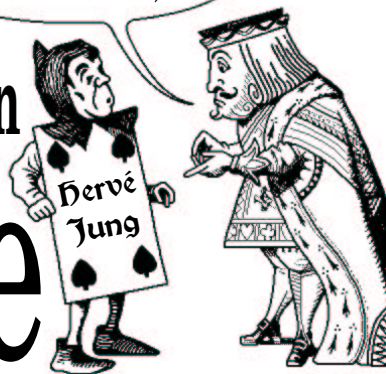
J'ai toujours quelque chose en route, mais rien qui mérite une mention particulière en ce moment. Merci pour l'interview.

Merci d'avoir accepté de répondre à toutes ces questions.



la convention de mon pote

SA-NC :
le Sans-Atout NC



En face d'une ouverture de 1 en majeure, le système classique demande de répondre 1SA avec une main de 6 à 9 points sans fit. C'est simple, mais annoncer sa force et ne faire aucun cas de sa distribution ne l'est-il pas trop, justement? Par exemple, on répond 1SA sur l'ouverture de 1♠ avec l'une comme l'autre des deux mains suivantes :

♠ D 5 ♥ R V 7 ♦ V 8 5 3 ♣ V 7 6 5
♠ 9 2 ♥ R V 10 7 5 4 2 ♦ R 8 3 ♣ 4

Personnellement, j'ai comme un pincement aux Cœurs dans le deuxième cas !

Bien des bridgeurs ont adopté le SA forcing pour éviter ce problème. Mais, comme dirait Monsieur de la Palice, si 1SA est forcing, on ne joue plus ce contrat après une ouverture en majeure (excepté dans la séquence 1♥ – 1♠ – 1SA), ce qui fait bondir Hervé Pacault dans *Le tournoi par paires* (Éditions Prat) : « Le contrat de 1SA est un *must* en tournoi par paires. » Que faire, alors? Je vous propose une solution, que j'ai baptisée SA-NT, pour SANS-ATOUT N@NCY TEX@S :

Avec une main de 6 à 9 points en face d'une ouverture de 1♥ ou de 1♠, on répond 1SA avec une main régulière. Sinon, on répond en Texas.

Il n'y a pas plus à se rappeler. J'insiste, car le point est important : le SA-NT ne demande aucun effort de mémorisation. Nul besoin de s'encombrer l'esprit avec des tableaux comme ceux qui suivent, qui ne sont destinés qu'à préciser les choses. Donc, le partenaire ayant ouvert de 1♥ :

- 1♠ est naturel, avec quatre cartes et plus
- 1SA indique une main régulière de 6–9 H
- 2♣ est un Texas ♦
- 2♦ est un Texas ♣
- 2♥ est naturel, fitté
- 2♠ est naturel, forcing de manche (ou autre signification habituelle)...

Le partenaire ayant ouvert de 1♠ :

- 1SA indique une main régulière de 6–9 H
- 2♣ est un Texas ♦
- 2♦ est un Texas ♥
- 2♥ est un Texas ♣
- 2♠ est naturel, fitté...

Les enchères de fit habituelles demeurent. Les Texas couvrent, comme nous venons de le voir, les mains de 6–9 points, mais également celles qui nécessiteraient un changement de couleur 2 sur 1 dans le système standard. Parmi les avantages du SA-NT, retenons :

☞ On peut jouer à SA après une ouverture en majeure en ayant la certitude que c'est le « bon » contrat, autrement dit avec une main régulière en face d'une main régulière.

☞ En cas de misfit, il est possible de s'arrêter au palier de 2, ce qui n'est pas toujours possible avec un système d'enchères standard.

♠ A R 8 7 5	N O E S	♠ 6
♥ D 10 5 3		♥ V 6
♦ A 2		♦ R V 8 7 6 5 3
♣ 4 3		♣ D V 2

N	S		N	S
1♠	1SA	devient	1♠	2♣*
2♥	3♦		2♦	fin
	fin			

En outre, l'ouvreur n'ayant pas divulgué sa distribution, la tâche de la défense ne s'en trouvera pas facilitée.

☞ L'ouvreur n'est pas obligé de rectifier le Texas, montrant alors la qualité de sa couleur d'ouverture ou sa force. Par exemple :

N	S	N	S	N	S
1♠	2♣*	1♠	2♦*	1♠	2♥*
?		?		?	
2♠	indique six cartes (ou cinq belles)				
2SA	indique une main régulière de 15–17 H				

☞ Le Texas pouvant être fait avec une main faible ou forte, l'adversaire reste dans l'expectative quant aux risques d'une intervention.

Voyons maintenant plus précisément comment utiliser ce système.

1 AVEC UNE MAIN DE 6–10 POINTS

1.1 Avec le fit

Les fits aux paliers de 2 et 3 gardant la même signification qu'en enchères naturelles, vous n'avez rien à changer à votre système habituel.

1.2 Avec une main régulière

Le répondant dit 1SA, et l'ouvreur peut même passer avec une distribution 5422. Là encore, il n'y a rien à changer dans vos habitudes.

N	S
1♠	1SA
2♦	?

- 2♠ est une préférence classique avec 6–8 H
- 2♥ indique cinq Cœurs dans une main 2533
- 3♠ indique un jeu maximum (9–10 H) avec deux belles cartes à Pique

1.3 Sans fit

Avec une main franchement unicolore, le répondant fait un Texas et impose sa couleur, mais il peut moduler en fonction de la force de la main de l'ouvreur.

N	S	♠ R 3
1♥	2♣*	♥ 6 5
2♦	–	♦ D V 10 7 4 2
		♣ D 9 2

L'ouvreur ayant une ouverture minimum, le répondant passe.

N	S	♠ R 3 2
1♥	2♣*	♥ 5
2♠	3♦	♦ D V 10 7 4 3 2
		♣ D 9

L'ouvreur a une main forte avec cinq Cœurs et quatre Piques : le répondant réagit de la même façon qu'après une inversée en enchères naturelles.

N	S	
1♠	2♣*	
3♥	?	
3♠	avec ♠ 4 3 ♥ V 5 ♦ D 10 9 7 5 4 2 ♣ R 2	
4♥	avec ♠ 3 ♥ R 9 6 5 ♦ R D 7 6 4 2 ♣ 9 2	
3SA	avec ♠ D ♥ 6 5 ♦ R 10 9 7 4 2 ♣ D V 9 2	

Avec une main bicolore, le répondant doit faire un choix : il fait un Texas dans sa meilleure couleur, ou dans sa plus longue, et passe la seconde sous silence. En enchères naturelles, il n'aurait de toute façon pas l'opportunité d'en nommer ne serait-ce qu'une seule.

N	S	N	S	♠ 6 3
1♥	2♣*	1♠	2♣*	♥ 5
2♥	–	2♥	2♠	♦ R V 10 7 2
				♣ A 9 8 7 2

Que le partenaire détienne un bel unicolore à Cœur ou un beau bicolore majeur, la main ne mérite pas un effort pour cause de misfit.

2 AVEC UNE MAIN DE 10+ POINTS

2.1 Avec le fit

N	S
1♠	2♣*
2♦	?

- 2♠ est un fit forcing avec ♠ A V 4 3 ♥ 5 ♦ A D V 4 2 ♣ A R 2
- 3♠ est un fit limite avec ♠ R V 4 3 ♥ 5 ♦ D V 9 4 2 ♣ D V 2

N	S	♠ D V 4
1♠	2♣*	♥ A 9 8 5
2♥	4♣	♦ A R 8 4 2
		♣ 2

Avec une belle main bicolore majeure en face, le splinter indique le fit à Cœur et un espoir de chelem.

N	S
1♠	2♣*
2♠	?

- 3♠ est un fit forcing avec ♠ V 7 4 3 ♥ A ♦ A D V 4 2 ♣ A R 2
- 4♠ est *sign-off* avec ♠ V 7 4 3 ♥ A ♦ D V 9 4 2 ♣ D V 2

2.2 Sans fit

Avec une main unicolore, le répondant répète sa couleur, l'enchère étant évidemment non forcing. Pour rendre la séquence forcing, avec un unicolore plus fort, voir le paragraphe suivant.

N	S	♠ 3
1♠	2♣*	♥ D V 5
2♦	3♦	♦ A D V 8 4 2
		♣ V 8 2

Avec une main régulière, le répondant fait un Texas et redemande à SA.

N	S	♠ 6 3
1♠	2♣*	♥ R V 5
2X	2SA	♦ A D V 8 4
		♣ V 8 2

2SA indique une main régulière de 11–12 H. Il est ainsi possible de réserver l'enchère directe de 2SA pour exprimer le fit dans la majeure d'ouverture.

N	S	♠ 9 3
1♠	2♣*	♥ R V 5 2
2♦	2♥	♦ A D V 8 2
2SA	3SA	♣ R 2

Avec 13–15 H dans une main régulière, il faut jouer la manche, sans pour autant enterrer un éventuel fit à Cœur. Avec un Cœur de moins et un Trèfle de plus, il faudrait annoncer directement 3SA au lieu de 2♥.

Avec un bicolore, le répondant décrit sa main de la même manière qu'avec un système naturel, si ce n'est que sa première réponse est un Texas.

N	S	♠ R D V 3
1♥	2♣*	♥ 5
2♦	2♠	♦ A D V 8 4
		♣ D 8 2

N	S	♠ D 3
1♠	2♣*	♥ 7 5
2♦	3♣	♦ A D V 8 4
		♣ R D V 2

N	S	♠ 3
1♠	2♥*	♥ R D V 5
2♠	3♥	♦ D 4 2
		♣ A D V 8 2

L'ouvreur n'a pas rectifié le Texas de à Trèfle : il possède donc une belle main et/ou une belle couleur à Pique. Le répondant poursuit la description de sa main pour rechercher le meilleur contrat de manche (ou plus).

2.3 Avec un unicolore fort

N	S	♠ D
1♠	2♣*	♥ R 5
2♦	3♣	♦ A V 10 7 6 5 2
3X	3SA	♣ A 8 2

Le répondant annonce un « faux » bicolore pour rendre la séquence forcing, tout comme dans un système naturel, avec le même risque que l'ouvreur donne le fit. Ce risque est cependant faible. Dans l'exemple, si l'ouvreur est très distribué, il peut dire 3♣ sur 2♣. Avec une force à Cœur, il dit 3♥ pour essayer de jouer 3SA. Avec un problème à Cœur, il dit 3♠ : c'est clair, puisqu'il n'a pas dit 2♠ sur 2♣. S'il annonce vraiment 4♣ à ce stade, il a une main du genre ♠ A R 8 6 5 ♥ A 4 ♦ 8 3 ♣ D V 9 2 et le répondant peut rebider 5♦.

N	S	♠ 3
1♥	2♣*	♥ R 5
2♦	3♠	♦ A R D V 10 7 2
		♣ A 9 2

Le répondant indique sa courte à Pique par un « auto-splinter ». Il précisera que sa couleur est autonome en la répétant au tour suivant.



Ce système demande très certainement à être amélioré et, pour cela, il doit être pratiqué, mais également critiqué. Si la question vous intéresse, contactez-moi par mél à herve.jung2@wanadoo.fr (mettez « SA-NT » en sujet). Merci d'avance.



a eu lieu les 15 et 16

mars derniers, à Saint-Cloud. Un grand merci à la Fédération pour l'organisation et l'accueil, toujours aussi impeccables. Comme l'ambiance était de surcroît très conviviale, mon partenaire, Jérôme Louveaux, et moi nous sommes vraiment bien amusés, dans des conditions de jeu rendues idéales par la climatisation.

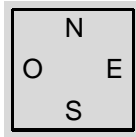
Ne connaissant quasiment personne, il était difficile d'avoir une idée du niveau des adversaires. Je pense qu'un quart environ des cinquante-trois paires présentes avait un niveau variant de quasi débutant à une bonne 4^e Série. Certaines n'étaient visiblement guère familiarisées avec la compétition, d'où quelques incidents amusants. Ainsi, arrive à notre table une paire que rien ne semble distinguer des précédentes. On ouvre à ma droite de 1♦ en première position, son partenaire répond 2♥ et l'ouvreur conclut la séquence par 3SA. Tandis que je réfléchis à mon entame, je décide d'interroger le déclarant, de mon côté de l'écran, à propos de l'enchère de 2♥, pour savoir si celle-ci est forte ou faible, au cas où il aurait oublié d'alerter. Étonné, le déclarant se plonge dans un abîme de réflexion et, au bout d'une demi-minute d'intense concentration, me répond un très sérieux « *Je ne sais pas* » !

Le champ était donc très imprévisible et il fallait vraiment qu'une donne soit plate pour que plus de la moitié des contrats soient identiques sur la feuille. Quant à y trouver plus de la moitié de scores identiques, il ne fallait pas y compter, en exagérant à peine...

PREMIÈRE SÉANCE

À la donne 21 (NS/N, mais les jeux sont tournés de 180° par commodité), vous êtes en flanc. Après la séquence opaque 1SA – 3SA, Ouest entame le 3 de Cœur (4^e meilleure, carte du milieu dans trois cartes avec ou sans honneur).

♠ 10 8 4
♥ R D 8
♦ A R D 10
♣ 10 9 4



♠ A 9 7 6
♥ V 10 9 5 4
♦ 9 8
♣ D 5

Sur le Roi du mort, vous fournissez votre Valet et Sud le 7. Celui-ci présente le 10 de Trèfle, que vous couvrez de la Dame, prise de l'As (le 3 en Ouest). Sud rejoue le 6 de Trèfle pour le 2 d'Ouest, le 9 du mort et votre 5. Suit un petit Pique pour votre 6 et le Roi du déclarant, qui rejoue Pique pour le 10 du mort (le partenaire fournit le 5 et 2). Que faites-vous?...

La main de Sud :

♠ R D V 3 ♥ A 7 ♦ 6 5 4 ♣ A V 8 6

Si vous prenez et rejouez Cœur, Sud prend de l'As, tire l'As et le Roi de Carreau, la Dame de Cœur, puis joue Pique. Sur le dernier Pique (onzième tour), Ouest doit assécher le Valet de Carreau pour ne pas jeter le Roi de Trèfle, et Sud réalise tranquillement 12 levées. Si vous laissez passer le Pique, ou si vous prenez et rejouez la couleur, Sud n'a plus que la solution de l'impasse directe au Valet de Carreau pour faire le même nombre de levées, ce qui n'est guère raisonnable à ce stade... Certes, le problème ne se pose pas si Ouest prend son Roi de Trèfle au second tour de la couleur, mais ce n'est pas bien joué si Est possède D 8 et non D 5. Deux paires seulement réalisèrent 12 levées, pour une note de 97,8%.

À la fin de la séance, après avoir bêtement jeté au moins 10% (à se mettre des baffes), nous pensons avoir réalisé 52-53%, mais la publication des résultats nous vaut une agréable surprise, et encore plus de regrets : 59%.

DEUXIÈME SÉANCE

À la donne 24 (P/O), je décide d'ouvrir de 3♣ la main d'Ouest, malgré les quatre Cœurs au Valet :

♠ A R 8 5 2
♥ 10
♦ D 7 6 2
♣ R V 10

	N	
O		E
	S	

♠ V 7 6 4
♥ 7
♦ R V 9 5 4 3
♣ 8 4

♠ 9 3
♥ V 9 8 4
♦ -
♣ A D 9 7 5 3 2

♠ D 10
♥ A R D 6 5 3 2
♦ A 10 8
♣ 6

O	N	E	S
3♣	3♠	-	4SA
-	5♥	-	6♠
×	-	-	-

Avec quatre Cœurs par la Dame, j'aurais sans doute sagement passé. Le contre (Lightner) est justifié par la chicane à Carreau et l'As de Trèfle. Il aurait été moins évident avec R D de Trèfle au lieu de l'As, mais je pense que la tactique est payante à long terme.

Entame à Carreau pour l'As du mort, que je coupe du 3 de Pique. J'encaisse l'As de Trèfle puis je joue le Valet de Cœur, pour l'As du mort. Le déclarant n'a plus vraiment le choix : il essaie d'encaisser son Roi de Cœur, coupé par Est, qui prend son Roi de Carreau avant de rejouer Trèfle, n'imaginant pas que je puisse encore avoir un atout !... Il manque au moins un Pique (la Dame par exemple) à Nord pour son enchère de 3♠. Bref, -3, pour un top plein, la majorité du champ jouant 6♥, qui chute d'une levée à cause de la répartition des atouts, ou, plus sagement, 4♥+1.

Si nous commettons peu d'erreurs au cours de cette séance, nous ne sommes en revanche guère arrosés, pour un décevant 54%.

TROISIÈME SÉANCE

La donne 21 (NS/N), où je suis assis en Est, tend à montrer que le junior appartient à une espèce agressive :

♠ D V 6 5 2
♥ 8 3
♦ V 10 8
♣ R 5 3

	N	
O		E
	S	

♠ A
♥ A R V 9 7 4
♦ 7
♣ A 10 7 6 2

♠ 10 7
♥ D 6
♦ A R 9 6 5 3
♣ V 9 4

♠ R 9 8 4 3
♥ 10 5 2
♦ D 4 2
♣ D 8

Avec 26 H dans leur ligne, la moitié des paires Est-Ouest ont demandé 6♥, un excellent pari (presque 75%) grâce à la présence des intermédiaires à Trèfle. Auriez-vous ouvert la main d'Est? Notre séquence, facilitée, il faut le reconnaître, par l'intervention adverse :

N	E	S	O
-	1♦	-	1♥
1♠	2♦	2♠	4♣
-	4♦	-	4♠
-	6♥	fin	

Enfin, voici la donne la plus explosive de cette finale (T/O) :

<p>♠ 10 9 3 2 ♥ A D 5 3 ♦ 5 ♣ V 10 4 3</p>	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td style="padding: 2px;">N</td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">O E</td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	<p>♠ R V 8 5 ♥ 9 8 ♦ R 10 9 4 ♣ R 9 6</p>
N					
O E					
S					
<p>♠ A 7 ♥ — ♦ D 7 6 3 2 ♣ A D 8 7 5 2</p>		<p>♠ D 6 4 ♥ R V 10 7 6 4 2 ♦ A V 8 ♣ —</p>			

Sur la feuille, les scores variaient quasi linéairement de 990 en Nord-Sud (4♥×+1) à 1540 en Est-Ouest (6♦×=).

La séquence à la table où nous étions en Est-Ouest, hélas :

O	N	E	S
1♣	—	1♠	2♥
3♣	3♥	×	—
4♦	4♥	× (!)	fin

Résultat : +1 ! Le deuxième contre et le passe final ne sont pas cotés mais, après l'ouverture à Trèfle, il est bien difficile pour Ouest d'annoncer ses Carreaux au second tour : 3♦ montrerait plus de points et 4♦ serait suicidaire avec des couleurs aussi trouées. Sur le premier contre, 5♦ serait sans doute plus proche de la main, mais la peur de chuter en tournoi par paires incite à la prudence. Une séquence plus technique et relativement plausible :

O	N	E	S
1♣	—	1♠	2♥
3♣	4♥	×	—
4SA	—	5♦	fin

Le contre indique du jeu et 4SA dénie trois cartes à Pique, avec un singleton ou une chicane à Cœur, donc avec au moins quatre Carreaux.

En fait, la séance commence très bien pour nous, par une avalanche de bons coups, mais deux tables catastrophiques (voir ci-dessus) suivies de trois tables moyennes (dont une contre les futurs vainqueurs) ne nous permettent pas de réaliser plus de 58%. Au final, une sixième place très honorable et rien que des bons souvenirs...

Les Championnats du Monde Junior par équipes se dérouleront en France, du 18 au 28 août prochains, au siège de la FFB, à Saint-Cloud. Ils devraient accueillir entre 16 et 18 équipes nationales. L'équipe de

France Société Générale (Olivier et Thomas Bessis, Guillaume et Jérôme Grenthe, Julien Gaviard, Godefroy de Tessières), qui a terminé quatrième des Championnats d'Europe, est qualifiée pour l'épreuve.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

		total %	moyenne
1	A. Hobeika - Ph. Molina	185,41	61,80
2	J.-F. Grias - F. Volcker	179,18	59,73
3	J. Gaviard - J. Grenthe	176,14	58,71
4	N. Chauvelot - A. Devambe	175,86	58,62
5	Th. Bessis - G. de Tessières	172,70	57,57
6	P. Bocken - J. Louveaux	172,06	57,35
7	E. Sigaud - J. Tobelem	171,27	57,09
8	T. Delmas Sirven - J.-P. Desmoulin	169,23	56,43
9	M ^{lle} J. Moreau - S. Iszraelewicz	167,47	55,82
10	P. Segueineau - A. Vinay	166,97	55,66
11	M ^{lle} P. Volcker - G. de Loubens	165,64	55,21
12	G. Ginioux - E. Perret	165,63	55,21
13	N. Chapellier - S. Colon	165,12	55,07
14	M ^{lle} C. Blin - K. Joubault	164,22	54,74
15	M ^{lles} A.-S. Garaud - C. Petit	163,75	54,58
16	G. Grenthe - R. Tembouret	162,86	54,29
17	O. Laplenie - J. Saab	162,79	54,26
18	J. Faucher - J. Meynier	161,85	53,95
19	D. Almolda - C. Lorenzini	159,87	53,29
20	G. Frejacques - V. Petrov	159,61	53,03
21	N. Lhuissier - Th. Malarmé	158,91	52,97
22	J.-Ph. Bertet - Y. El Abbassi Chraïbi	157,42	52,47
23	M ^{lle} L. Carboneill - F. Fel	157,10	52,37
24	Q. Levoy - Y. Valo	156,24	52,08
25	M ^{lle} A. Thizy - A. Kilani	156,01	52,00



Dans les épreuves fédérales, les paires et les équipes qualifiées pour le tour suivant figurent en italiques.

FIRALES DE LORRAINE

PAIRES ESPÉRANCE (13 avril)

ZONE NORD

		total %	moyenne
1	<i>Mmes U. Schmidt - H. Schuss</i>	122,92	61,46
2	<i>Mme H. Picard - G. Zappa</i>	119,05	59,53
3	<i>Mme C. Max - J.-L. Wirtz</i>	118,45	59,23
4	<i>H. Bauer - J. Kundolf</i>	112,80	56,40
5	<i>D. Lafontaine - J.-C. Oberling</i>	111,90	55,95
6	<i>Mmes E. Manente - A. Millot</i>	106,55	53,38
7	<i>Mmes M. Bastien - B. Etienne</i>	98,22	49,11
8	<i>C. Heim - L. Meyer</i>	96,13	48,07
9	<i>Mmes B. Anselm - A. Bendif</i>	95,83	47,92
10	<i>M. & Mme Tournier</i>	95,24	47,62
11	<i>Mmes F. Lanternier - G. Proch</i>	93,75	46,88
12	<i>Mmes M.-A. Hamann - Y. Karnik</i>	93,75	46,88
13	<i>Mmes P. Heitz - M.-Th. Herfeld</i>	92,26	46,13
14	<i>J.-C. Girard - M. Margeridon</i>	91,96	45,98
15	<i>Mme H. Auzière - A. Stoquert</i>	86,61	43,31
16	<i>D. Friederich - M. Simonin</i>	80,95	40,48
17	<i>Mmes A. Banzet - C. Bousch</i>	78,57	39,29

ZONE SUD

	total %	moyenne
1 R. Husson - J.-P. Sertorius	114,90	57,45
2 C. Bessard - M. Woindrich	114,75	57,38
3 D. Daugan - J.-P. Suchocki	114,14	57,07
4 M ^{me} A. Curel - F. Régnier	112,78	56,39
5 M ^{me} M. Huber - Ph. Gaillard	109,55	54,78
6 M. & M ^{me} Guggenheim	109,29	54,65
7 M ^{mes} C. Biévelot - E. Guerber	105,81	52,91
8 M ^{me} J. Vavas seur - B. Stéphaney	105,00	52,50
9 M. & M ^{me} Ganier	104,44	52,22
10 D. Rapp - C. Veronneau	103,13	51,57
11 M ^{mes} M. Lorrain - C. Schir	102,02	51,01
12 M. & M ^{me} Kraemer	101,39	50,70
13 M ^{me} C. Bouveret - J. Mantoux	95,20	47,60
14 M ^{mes} F. Puget - Ch. Rousseau	94,17	47,09
15 M ^{mes} F. Scherer - M.-Ch. Vagnerre	93,96	46,98
16 M ^{me} M.-Ch. Husson - G. Bellini	93,03	46,52
17 M ^{mes} J. Fresse - S. Marion	90,83	45,42
18 O. Mangeat - B. Noël	87,50	43,75
19 M ^{me} L. Sery - A. Husser	85,88	42,94
20 M. & M ^{me} Attenot	81,31	40,66
21 M ^{mes} M. Gaire - M. Godot	80,91	40,46

4 OPEN (15-16 mars)

PROMOTION		HONNEUR	
1 Linster	138,6	1 Kisner	126,8
2 Guyot	120,8	2 Rougeot	123,1
3 D'Agostino	118,2	3 Bonnier	116,3
4 Stocanne	112,4	4 Lezerovic	114,6
5 Pesche	111,5	5 Lévy	108
6 Bécourt	106,9	6 Losson	105,2
7 Méline	96,9	7 Chambon	104,8
8 Siebert	89,4	8 Villevieille	103,6
9 Herfeld	88,6	9 Dubois	101,3
10 Leclercq	87,1	10 Pierson	97,9
11 Vachez	74,6	11 Decand	89,6
12 Ochs	73,8	12 Houdot	85,5
13 Weber	69,9	13 Charton	84,5
14 Guerbet	65	14 Poncelet	83,6
		15 Flament	76,6
		16 Lindingre	60,6

4 MIXTE (22-23 mars)

EXCELLENCE		HONNEUR	
1 Renno	154,8	1 Shilling	147,20
2 Deutsch	135,4	2 Rémy	142,20
3 Streicher	129,4	3 Rougeot	132,48
4 Ippolito	127,6	4 Kuborn	129,32
5 Monge	125,6	5 Maeder	121,54
6 Emerique	125,4	6 Combet	120,02
7 Nimsgern	123,6	7 Levecq	118,84
8 Winczewski	112,6	8 Nicoletta	118,42
9 Heider	110,2	9 Fégèle	118,18
10 Leycuras	107	10 Seurin	116,60
11 Favé	105,8	11 Steffen	114,36
12 Veilex	105,4	12 Kisfaludi	112,38
13 A.-M. François	102,8	13 Houdot	110,82
14 Haudeville	97,8	14 Kisner	107,86
15 Fischer	92,4	15 Léandri	102,58
16 Helling	90,6	16 Gillot	99,20
17 Gross	89,6	17 Brackensieck	97,26
18 Pierrot	87	18 Rol	92,98
		19 Brand	84,68
		20 Jullien	75,08

PROMOTION

1 Girresch	139,6	8 Schwartz	92,8
2 Guillemain	121,3	9 Henrion	92,4
3 Pesche	119,1	10 Wechtler	89,9
4 Salmon	112,2	11 Pfeiffer	85,3
5 Verbois	105,5	12 Werner	80,9
6 Armbruster	102,9	13 Herfeld	78,1
7 Lépine	94,2	14 Godard	48

4 SENIOR MIXTE (8-9 mars)

PROMOTION		HONNEUR	
1 Chardot	148,6	1 Fégèle	133,3
2 Godard	111,3	2 Combet	117
3 Lemoine	105	3 Brand	114,5
4 Locqueneux	104,7	4 Davidson	106,7
5 Vachez	102,9	5 Brackensieck	105,5
6 Germain	99,9	6 Kisner	98,6
7 Siebert	98	7 Rupp	98
8 Herfeld	96,3	8 Pobey	97,1
9 Blattmann	94,6	9 Géhin	95,6
10 Eigner	86,8	10 Kisfaludi	90,5
11 Wechtler	82,4	11 Hirt	83,1
12 Navelot	81,8	12 Marchand	78,8
13 Steinmetz	80,7	13 Steffen	73,4
14 Barril	65,2	14 Flament	62,1

EXCELLENCE

1 Deutsch	94	4 Thillens	70
2 Haudeville	91	5 Emerique	61+
3 Demange	71	6 Scherentz	61-

INTERCLUBS

D1 (29-30 mars)

1 François	130,6
2 Sargos	120,6
3 Monge	116,1
4 Pierrot	115,4
5 Streiff	108,7
6 De Luca	103,8
7 Crucifix	102
8 Emerique	98,3
9 Metz	97,4
10 Chottin	96,7
11 Genet	92
12 Garnier	71,8
13 Ferretti	62,8
14 Lavigne	41

D3 (29-30 mars)

1 Dieudonné	139,6
2 Coudurier	122,1
3 Conreur	118,2
4 Guervin	112,6
5 Ochs	111,9
6 Wolff	99
7 Henry	94,9
8 Depardieu	94
9 Rupp	91
10 Roussat	89
11 Pierson	84,4
12 Probst	79,3
13 Pinkos	75,2
14 Tisserand	51

D2 (5-6 avril)

1 Bonnier	122,4	9 Demange	98
2 Chambon	120,2	10 Gillot	97,5
3 Payonne	116,4	11 Lezerovic	96,7
4 Barthet	113,3	12 Klajnerman	87,5
5 Fontaine	112,1	13 Thillens	86,8
6 Steffen	108	14 Sarantakos	80
7 Brackensieck	101,8	15 Euvrard	78,7
8 Baroukel	100,6	16 Combet	58

D4 (5-6 avril)

1 Antoine	125,9	7 Maguin	99,9
2 Siebert	108,7	8 Frédéric	99,3
3 Willer	107,7	9 Huber	90,6
4 Weber	104,4	10 Osellame	88,3
5 Girresch	103,6	11 Méline	73,2
6 Lesser	101,6	12 Locuty	53

Une très jolie donne, jouée en Division 1 au cours du sixième match (30 mars, De Luca x Emerique).
Après la séquence (NS/O) :

O	N	E	S
-	-	1♥	1♠
2♣	-	2♠	-
3♥	-	4♣	-
4♥	-	-	-

vous êtes à l'entame avec la main suivante :

♠ V 10 9 6 4 3 ♥ 8 7 2 ♦ A R 7 2 ♣ -

Les enchères indiquent clairement un trou à Carreau dans les jeux adverses, et pour cause, puisque vous y possédez l'As et le Roi. Espérer une reprise de main

chez le partenaire n'est par ailleurs guère raisonnable quand les adversaires ont montré qu'ils envisageaient le chelem. L'entame de l'As de Carreau, pour voir le mort puis choisir la contre-attaque, semble donc s'imposer mais... vous reviennent soudain en mémoire les exploits d'un certain Jaggy Shivdasani : et si la ou les reprises de main du partenaire étaient à Carreau, justement, puisque les adversaires n'y ont pas grand-chose, sinon rien ? Certes, le risque est grand de filer une levée, ou plus, mais, encore une fois, le contrat ne paraît vraiment pas en danger.

♠ 7 5		♠ R D			
♥ 9		♥ A R V 5 4			
♦ D 10 5 3	<table style="margin: auto; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="padding: 2px;">N</td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">O E</td></tr> <tr><td style="padding: 2px;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	♦ 9 4
N					
O E					
S					
♣ V 10 9 7 6 2		♣ R D 8 3			
♠ A 8 2					
♥ D 10 6 3					
♦ V 8 6					
♣ A 5 4					
♠ V 10 9 6 4 3					
♥ 8 7 2					
♦ A R 7 2					
♣ —					

Sur l'entame du 2 de Carreau, le partenaire, tout surpris de garder la main avec le 10, n'a aucun mal à trouver le retour à Trèfle, et un second Carreau pour la Dame consomme la chute : le déclarant mange ses cartes et vous gagnez une place bien méritée dans les annales du bridge lorrain, voire mondial. Le Concombre Masqué l'a rêvé mais... ne l'a pas fait, bien que l'idée lui ait traversé l'esprit. Apeuré à la pensée d'une refilette ridicule contre une (très improbable) chute, il a préféré sagement entamer « comme dans l'autre salle ». Ceci explique sans doute pourquoi il ne sera jamais champion du monde, ni champion de quoi que ce soit d'autre, d'ailleurs !...

♣ FINALES DE LA LIGUE 9 ♣

4 SENIOR PROMOTION

OPEN (14-15 mai)	MIXTE (12-13 mai)
1 J.-M. Leclaire..... 122,7	1 J.-P. Lemoine 116,2
2 L. Chardot..... 121,3	2 J.-P. Locqueneux. 115,1
3 A. Keller..... 118	3 J. Weil..... 114,2
4 J. Col..... 113,4	4 J.-M. Leclaire.... 108,8
5 A. Raiff..... 100,5	5 Ph. Chardot..... 104,8
6 N. Colin..... 98,6	6 M. Coupin..... 103,7
7 M. Klein..... 96,7	7 J. Blum..... 100,6
8 M. Come..... 91,9	8 J.-F. Godard..... 91,7
9 J. Blum..... 90,9	9 S. Guély..... 88,4
10 H. Muller..... 80	10 M.-C. Damelon.. 81,8
11 F. Vouilloux..... 79,2	11 M. Tréhel..... 80,4
12 N. Puy..... 44	12 G. Grandarovski. 51

4 SENIOR HONNEUR

OPEN (14-15 mai)	MIXTE (12-13 mai)
1 G. Poulain..... 139	1 N. Constant..... 124,5
2 R. Ernest..... 118,5	2 H. Brackensieck.. 119,7
3 N. Constant..... 117,2	3 G. Brand..... 116,7
4 A. Basset..... 116,3	4 C. Kisner..... 113,6
5 G. Lévy..... 105,8	5 M. Lerval..... 106,8

6 A.-M. Demazure. 102,5	6 M. Guthleben.... 103,8
7 M. Levecq..... 101,4	7 F. Mendel..... 102,9
8 E. Steffen..... 99,4	8 M. Combet..... 101,3
9 J.-P. Lentz..... 98,7	9 C. Martin..... 99,3
10 O. Dromard..... 89,8	10 J. Princet..... 95,6
11 J. Princet..... 89	11 Y. Decome..... 91,7
12 A. Flament..... 88,3	12 J.-P. Frickert..... 91
13 H. Brackensieck. 84	13 D. Maillot..... 89,4
14 P. Fegèle..... 80	14 B. Davidson..... 82,3
15 M. Henry..... 79,1	15 P. Fegèle..... 78,1
16 M. Huck..... 69	16 R. Lafon..... 67,3

4 SENIOR EXCELLENCE

OPEN (14-15 mai)	MIXTE (12-13 mai)
1 Gauthey..... 148	1 Deutsch..... 125
2 Bissière..... 114	2 Bissière..... 116
3 Haudeville..... 105	3 Haudeville..... 110+
4 Fontaine..... 103	4 Demange..... 110-
5 Andoins..... 95	5 Dietz..... 106
6 Gulian..... 91	6 Davoine..... 105
7 Lafosse..... 89	7 Rochot..... 86
8 Demange..... 85	8 Manzoni..... 77

4 ESPÉRANCE (10-11 mai)

1 C. Danner..... 151,2	7 M.-S. Nuss..... 93
2 J. Rey..... 119,6	8 P. Baroin..... 87,6
3 B. Crozes..... 107,1	9 F. Chirol..... 86,7
4 Ph. Gaillard..... 101,5	10 M. Albert..... 79,1
5 A. Koch..... 99,5	11 de Sars-Chaton... 72,4
6 C. Jacquot..... 94,5	12 J.-P. Osellame.... 63

4 OPEN (26-27 avril)

PROMOTION	HONNEUR
1 Linster..... 130,5	1 Biagi..... 130
2 Haon..... 129,5	2 Bonnier..... 120,8
3 Gres..... 118	3 Cuynet..... 11,8
4 Blum..... 110,5	4 Losson..... 113,6
5 Legrand..... 102,6	5 Frickert..... 105,1
6 Lloret..... 100,5	6 Lezerovic..... 103,7
7 Nicod..... 96,9	7 Lassave..... 101,8
8 Guyot..... 96,4	8 Glasser..... 99,3
9 Herfeld..... 95,4	9 Kisner..... 97,5
10 Conrath..... 92,4	10 Henry..... 96,9
11 Pesche..... 91,3	11 Guthleben..... 95,5
12 Becourt..... 88,3	12 Princet..... 92,1
13 Méline..... 78,1	13 Lerval..... 91,3
14 d'Agostino..... 75,8	14 Rougeot..... 81,9
15 Muller..... 70	15 Hirth..... 77,7
	16 Lévy..... 60

4 DAMES (10-11 mai)

EXCELLENCE	HONNEUR
1 Gaudino..... 124,9	1 Delmas..... 132,2
2 Pujol..... 115,4	2 Chavot..... 119,8
3 Gerst..... 114,7	3 Luc..... 108,3
4 Monnier..... 111,4	4 Perrin..... 105,7
5 Jeitz..... 103,1	5 Charpentier..... 100,7
6 Baumert..... 95,2	6 Lassalle..... 92,1
7 Favé..... 91,8	7 Boldarino..... 89,4
8 Barale..... 88,8	8 Adam..... 85,4
9 Cornu..... 86,5	9 Lecomte..... 82,6
10 Bourquard..... 83,2	10 Rougeot..... 79,7
11 Morizot..... 78,1	11 Arnoud..... 78,8
12 François..... 64,1	12 Veilex..... 75,5

PROMOTION

1 Menjoz..... 121,3	7 Maurer..... 94,5
2 Bourhy..... 120,9	8 Flory..... 94,1
3 Watrin..... 118,2	9 Visèle..... 92,7
4 Perez..... 110,2	10 Mertz..... 79
5 Amerein..... 105,6	11 Millon..... 60,8
6 Wechtler..... 97,9	12 Schmidt..... 58

4 MIXTE (12-13 avril)

EXCELLENCE

1	Guilbert.....	129,4
2	Monge.....	123,9
3	Ippolito.....	119,6
4	Pujol.....	119
5	Renno.....	115
6	Bihl.....	113
7	Emerique.....	104,3
8	Baum.....	103,1
9	Bissière.....	95,7
10	Deutsch.....	94
11	Gerst.....	88,2
12	Streicher.....	82,4
13	Andoins.....	78,9
14	Gerber.....	76
15	Davoine.....	70,2
16	Bouillot.....	52,3

HONNEUR

1	Kuborn.....	126,4
2	Rougeot.....	123,4
3	Henry.....	116,1
4	Shilling.....	113
5	Liénard.....	111,6
6	Graff.....	106,5
7	Maeder.....	104,1
8	Martin.....	102,7
9	Rémy.....	98,3
10	Biagi.....	95,5
11	Morisset.....	88,7
12	Grospellier.....	85,1
13	Hannaux.....	83,7
14	Combet.....	77,5
15	Garnache.....	75,9
16	Rzeszkowski.....	73,5

PROMOTION

1	Chapus.....	134,4	9	Gunsett.....	94
2	Salmon.....	127,3	10	Armbruster.....	93,6
3	Jøerger.....	120,3	11	Blum.....	91,3
4	Verbois.....	114,8	12	Menjoz.....	87,4
5	Girresch.....	112,5	13	Pesche.....	79,2
6	Nicod.....	111,4	14	Guillemain.....	77,5
7	Lloret.....	105,1	15	André.....	69,6
8	Dubois.....	95,7	16	Rifaux.....	58,9

INTERCLUBS (3-4 mai)

D1

1	De Luca.....	126,6
2	Serbource.....	120,1
3	Sargos.....	118,1
4	Frey.....	117,8
5	François.....	116,6
6	Streiff.....	116
7	Pierrot.....	112,4
8	Kohl.....	106,5
9	Monge.....	93,1
10	Rouyer.....	91,2
11	Thuloup.....	86
12	Redner.....	84,9
13	Hanau.....	84,6
14	Mattei.....	76,1
15	Vivens.....	70
16	Chatelain.....	51

D2

1	De Ravinel.....	123,7
2	Mendel.....	122,7
3	Barthet.....	122,2
4	Noirod.....	119,9
5	Bonnier.....	118,3
6	Payonne.....	111,2
7	Gambu.....	108
8	Morisset.....	98,8
9	Chambon.....	96,5
10	Haas.....	94,9
11	Chadé.....	90,1
12	Begin.....	88
13	Suagher.....	72,8
14	Fontaine.....	72,4
15	Steffen.....	66
16	Bouillot.....	65,5

D3

1	Petitjean.....	129,2
2	Durand.....	121,4
3	Henry.....	117
4	Dieudonné.....	116
5	Wolff.....	115
6	Lentz.....	109,7
7	Conreur.....	106,3
8	Hirth.....	104,4
9	Herth.....	92,1
10	Devineau.....	90,8
11	Marmagne.....	89,6
12	de La Comble.....	87,7
13	Lafon.....	87,2
14	Guervin.....	77,1
15	Henricolas.....	72,5
16	Coudurier.....	59

D4

1	Conrath.....	133
2	Girresch.....	128,8
3	Antoine.....	119
4	Willer.....	114,8
5	Villedey.....	110,1
6	Rameau.....	105,1
7	Weber.....	100
8	Jauffret.....	94,4
9	Vouilloux.....	93,5
10	Siebert.....	92,5
11	Gunsett.....	89,5
12	Weiss.....	86,9
13	Péligon.....	79,7
14	Heijkoop.....	79,3
15	Visèle.....	78,4
16	Burlats.....	75

63	M ^{me} M. Huber - Ph. Gaillard.....	58,80
139	M. & M ^{me} Guggenheim.....	56,50
158	M ^{mes} U. Schmidt - H. Schuss.....	56,20
272	H. Bauer - J. Kundolf.....	53,85
361	C. Bessard - M. Woindrich.....	52,40
391	M ^{me} H. Picard - G. Zappa.....	52,00
425	M. & M ^{me} Ganier.....	51,30
425	M ^{mes} F. Lanternier - G. Proch.....	51,30
466	M. & M ^{me} Tournier.....	50,65
472	M ^{mes} M. Lorrain - C. Schir.....	50,60
472	C. Heim - L. Meyer.....	50,60
478	M ^{me} J. Vavas seur - B. Stéphany.....	50,45
524	M ^{mes} E. Manente - A. Millot.....	49,70
528	M ^{mes} J. Fresse - S. Marion.....	49,65
535	M ^{mes} C. Biévelot - E. Guerber.....	49,55
557	M ^{me} A. Curel - F. Régnier.....	49,25
598	R. Husson - J.-P. Sertorius.....	48,65
614	M ^{me} C. Max - J.-L. Wirtz.....	48,45
664	M ^{mes} F. Puget - Ch. Rousseau.....	47,50
694	D. Daugan - J.-P. Suchocki.....	46,95
696	D. Lafontaine - J.-C. Oberling.....	46,90
764	D. Rapp - C. Veronneau.....	45,55
882	M ^{mes} M. Bastien - B. Etienne.....	42,85
960	M ^{me} C. Bouveret - J. Mantoux.....	39,75

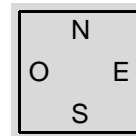
TOURNOIS DU CHALLENGE

SARREBOURG (2 mars)

Sponsorisé par la Cristallerie de Hartzviller, ce tournoi bat des records d'affluence chaque année, avec 72 paires cette fois, pour une séance de 34 donnes arbitrée par Yves Guilbert, venu de son Alsace toute proche. La remise des prix était suivie du traditionnel buffet offert à tous les participants. Le gâteau au chocolat a laissé un souvenir ému à plus d'un...

Telle qu'elle a été jouée à la table 1, la donne 1 (P/N) était instructive :

♠ A D V 10 3 2		♠ R 9 7 6 5
♥ 5 3		♥ A V 6
♦ D V 2		♦ A 7
♣ D 8		♣ A R 6



N	E	S	O
-	1♠	-	2♦
-	3SA	-	6SA

Sud entame le 4 de Cœur (4^e meilleure) pour la Dame de Nord et l'As d'Est, qui tire deux tours de Trèfle (tout le monde fournit) suivi de cinq tours de Pique. Chacun des flancs fournit une fois, puis Nord écarte, dans l'ordre, le 3 et le 4 de Carreau, le Valet de Trèfle et le 9 de Cœur, Sud le 7 et le 8 de Cœur, le 6 de Carreau et le 7 de Trèfle. Sur le dernier Pique du mort, Nord défausse le 10 de Trèfle, et vous ? Autrement dit, allez-vous faire l'impasse à Carreau (et défausser le 6 de Cœur) ou jouer le Roi de Cœur en Nord (et défausser le 7 de Carreau) ? Que révèlent les défausses des adversaires (de très fort indice) ?...

Inutile de vous prendre la tête pour essayer de reconstituer les mains. D'une part, les adversaires se sont évidemment efforcés de vous tromper, d'autre

FINALES NATIONALES

La finale nationale de l'Espérance par paires, qui se joue en simultané, a eu lieu cette saison le 17 mai. Le tableau de la page suivante donne le classement des paires lorraines parmi les 1004 paires engagées.

part et surtout, vous n'en avez nul besoin, car vous savez que le Roi de Cœur est placé. En effet, quel joueur sensé prendrait le risque de livrer le contrat, ou même une levée en tournoi par paires, en entamant sous un Roi après une séquence d'enchères aussi opaque? Et vous savez que votre adversaire de gauche n'est pas du genre à faire des cadeaux...

	total %	PC
1 A. Lezzerio - O. Monge	65,11	358
2 Mmes B. Fischer - N. Magron	63,06	248
3 P. Lavigne - E. Malinowski	63,41	197
4 Mme M. Baum - J. Delmas	59,71	167
5 Mmes B. Becker - B. Winczewski	60,92	145
6 Mme J. Schera - M. Huck	59,54	130
7 J. Herbst - R. Herbst	60,70	117
8 Ph. Kœppel - F.-M. Sargos	59,14	107
9 J.-D. Detona - G. Masini	60,16	97
10 M. Metz - F. Peter	59,76	89
11 Mmes C. Pierson - T. Querniard	58,91	83
12 Mme N. Woda - J. Gross	58,42	76
13 Ph. Chottin - Ph. Dujardin	58,24	71
14 D. Thompson - J. Van Zijl	57,89	65
15 Mme C. Lux - C. Debard	57,04	60
16 Mme L. Peruvien - G. Houdot	56,64	55
17 Mme N. de Cargouët - S. Méria	56,55	50
18 Mme L. Blum Revel - A. Gulian	56,02	45
19 R. Colin - M. Dieudonné	55,48	41
20 Mmes M. Heider - M. Schaff	55,30	36
21 Mme C. Dietz - B. Schreiber	55,17	32
22 C. Emerique - P. Stéphan	55,04	26
23 Mmes E. Mertz - K. Brelivet	54,59	22
24 Mme M. Jeandel - J. Still	54,55	15

SAINT-AVOLD (1^{er} mai)

Affluence des grands jours pour le 30^e anniversaire de ce tournoi : 76 paires ont bataillé ferme pendant une séance de 34 donnes pour essayer de terminer dans le haut du classement (au serpent). Le premier prix était offert par la Société Générale, partenaire officiel de la FFB. Un buffet copieux a réuni tous les participants pour parachever cette journée mémorable.

	total %	PC
1 Mme C. Chansel - P.-A. Guardiolle	70,10	365
2 B. Gyorffy - H. Hausler	63,02	
3 Mlle Krakenberg - M. Mattei	67,95	202
4 S. Helling - Ph. Banchereau	62,50	171
5 Mlle N. De Cargouët - Ph. Kœppel	61,63	150
6 J. Bouchesèche - D. Casu	56,57	134
7 Mme H. Græwert - R. Blasi	60,17	120
8 Mme L. Dupleix - Ph. Jeandel	56,55	109
9 C. Emerique - P. Stéphan	58,68	100
10 Mme Schackmann - R. Birkle	59,63	
11 H. Hunsiger - A. Schmidt	56,74	
12 R. Gieysse - B. Oerlich	56,65	79
13 Mme M. Jeitz - F. Crucifix	56,30	74
14 R. Kvak - A. Magron	56,18	67
15 Mmes B. Fisher - N. Magron	55,29	63
16 J.-D. Detona - G. Masini	55,14	58
17 G. Lorentz - P. Uriot	55,03	53
18 Mme M.-T. Clauss - W. Weber	54,96	49
19 Mmes M. Heider - M. Thillens	54,67	45
20 Mme J. Pougnaud - M. Metz	54,44	41
21 Mme R. Maidorn - A. Louette	54,18	34
21 M. & Mme Demange	54,18	34
23 J.-F. Chassagne - M. Chassagne	53,96	28
24 Mme C. Dietz - B. Schreiber	53,53	22
25 A. Glasser - J.-C. Weill	53,11	17

COMMERCY (8 mai)

Organisation impeccable et ambiance assurée au Tournoi de la Madeleine, comme toujours, grâce à Jean-Marie Bluche et Pascal Robert. Les 71 paires présentes ont joué une séance de 36 donnes, le premier prix étant offert par la Société Générale.

	total %	PC
1 Mlle C. Favé - F. Langlais	63,93	358
2 J.-D. Detona - G. Masini	63,25	248
3 C. Emerique - P. Stéphan	62,09	197
4 Mme J. Pougnaud - M. Metz	61,46	167
5 Mme O. Lecannelie - F. Jeandel	61,31	145
6 M. & Mme Villevieille	58,52	130
7 Y. Henrionnet - R. Vey	57,86	117
8 Mme B. Becker - M. Balland	57,58	107
9 Mme A. Barrois - Y. George	56,46	97
10 Ph. Dujardin - P. Robert	56,30	89
11 Mmes M. Pivoteau - F. Cuny	55,32	83
12 M. & Mme Demange	54,95	76
13 M. & Mme Bonnier	54,22	71
14 Mme A. Divoux - F.-M. Sargos	54,20	65
15 Mme A. Gosselin - B. Lambert	54,10	60
16 Mmes G. Brand - C. Chapuis	53,81	55
17 M. & Mme Haudeville	53,75	50
18 Mme L. Dupleix - Ph. Jeandel	53,32	45
19 Mmes M. Cottoni - M. Schaff	53,28	41
20 Mme T. Querniard - C. Pierson	53,19	36
21 Mmes S. Hausermann - F. Vachez	52,85	32
22 Ph. Géhin - H. Lucas	52,81	26
23 E. Deciaves - C. Poincelot	52,70	22
24 A. Glasser - J. Weill	52,62	15

VANDŒUVRE (29 mai)

L'ABN Laxou est devenu le Vandœuvre Bridge Club, installé dans de splendides locaux du centre commercial Jeanne d'Arc de Vandœuvre. C'était l'occasion de changer la formule du tournoi annuel du club, désormais doté en espèces, avec un premier prix offert par la Société Générale. Les 66 paires au rendez-vous ont disputé une séance de 30 donnes, sous l'arbitrage irréprochable de Catherine Chansel. Un sans faute et un bon départ pour le nouveau club.

	total %	PC
1 A. Glasser - J. Weill	64,31	311
2 Mme A.-M. François - F.-M. Sargos	62,47	214
3 Mme M. Dehaspe - J.-C. Helfenstein	63,22	171
4 Mme B. Becker - M. Balland	57,59	144
5 M. & Mme Trivaudey	61,49	125
6 M. & Mme Seurin	57,18	112
7 Mlle C. Favé - F. Langlais	59,37	100
8 Mme A. François - L. François	59,14	90
9 J.-D. Detona - G. Masini	58,45	83
10 P.-A. Guardiolle - P.-J. Guardiolle	57,87	76
11 Mme F. Garnier - C. Emerique	56,72	69
12 Mme T. Querniard - C. Pierson	56,38	63
13 M. Begin - R. Doms	56,21	58
14 Y. Henrionnet - R. Vey	55,92	53
15 Mmes M. Corazzi - M. Rémy	55,86	49
16 J. Dufour - H. Brackensieck	55,40	43
17 M. Gambin - T. Nombrot	55,17	39
18 Mme A. Gosselin - F. Bonneaux	55,00	35
19 M. & Mme Dieudonné	54,66	30
20 J. Bouchon - F. Bouchon	54,60	26
21 Mmes M. Heider - M. Nimsgern	54,37	21
22 Ph. Bonnier - A. Lévy	53,74	5
22 Mmes E. Marquis - M. Perot	53,74	5
22 Mme C. Chapuis - L. Bresler	53,74	5

LE BON COIN DES NAINS DE JARDIN



Afin de l'aider à prendre des mesures susceptibles d'améliorer aussi bien l'ambiance que la gestion du club, le comité a envoyé un questionnaire à tous les membres en début d'année. L'expérience s'est malheureusement révélée très décevante en raison du faible taux de participation, 29%, avec seulement 49 réponses reçues pour 170 membres. Ce sont les 1^{res} Séries qui ont répondu en plus forte proportion, les 4^{es} Séries et Non Classés en plus faible. Il est vraiment dommage que les « petits » joueurs ne se soient pas mieux manifestés car, même si le BCNJ est d'abord un club de compétition, il est de première importance qu'ils puissent s'y épanouir. Plus généralement, la vie du club ne semble hélas préoccuper qu'une faible minorité. Voici une brève synthèse des réponses qui, à défaut de refléter l'opinion de notre collectivité, indique peut-être quelques tendances significatives.

Les locaux. Malgré un éloignement relatif du centre ville, la localisation et l'installation du club ne sont pas remises en cause. Certains ont évoqué quelques problèmes ponctuels, comme la sécurité sur le parking, qui ne semble toutefois plus d'actualité, ou le fonctionnement de la climatisation, dont le club n'a pas le contrôle. La majorité regrette que le club ne dispose pas d'une possibilité de restauration indépendante du TSB, mais la chose n'est pas réalisable pour l'instant, faute d'installation et de personnel adéquats.

Les tournois. Le comité avait envisagé de programmer un nouveau tournoi de régularité, en complément de ceux des mardi, mercredi et vendredi. La proposition n'a reçu que 4 réponses positives, notamment à cause du risque d'une fréquentation trop faible. En revanche l'organisation de duplicates d'entraînement a été favorablement accueillie, avec 17 intentions de participation. La préférence va au samedi, une fois par mois, en présence d'un commentateur si possible. Merci aux volontaires de se faire connaître !

Le tabac. Pour le tournoi du mardi, une majorité s'est prononcée pour une interdiction totale (20 voix) contre une consommation contrôlée (8 voix). Pour le mercredi, les avis sont partagés : 23 ont voté pour l'interdiction totale, 27 pour la consommation contrôlée, avec autorisation de fumer un quart d'heure chaque heure, par exemple.

La convivialité. L'ambiance générale est presque unanimement jugée très conviviale, tout particulièrement parmi les débutants. Quelques-uns regrettent toutefois les débordements verbaux (inévitables ?) de certains habitués, ainsi que l'indifférence « hautaine », assimilée à un manque de savoir-vivre,

affichée par une partie des joueurs les mieux classés. 18 joueurs chevronnés, généralement de 1^{re} Série, ont signalé qu'ils feraient volontiers épisodiquement équipe avec des joueurs plus faibles ou des débutants, à l'occasion d'entraînements ou de tournois de régularité. Comme 19 des dits joueurs plus faibles sont demandeurs, tout devrait aller pour le mieux !...

La ffe. Si l'organisation de soirées à thème, le vendredi ou le samedi, a recueilli 27 réponses favorables, personne n'a voulu se risquer à faire la moindre suggestion quant aux thèmes possibles, sans doute confiant dans l'imagination du comité. Dans le même ordre d'idée, une sortie annuelle, en autobus par exemple, intéresserait 20 personnes.

N@NCY TEX@S. Enfin, le journal, merci à ses lecteurs, n'a reçu que des appréciations élogieuses. Certains, tout particulièrement parmi les joueurs de 3^e et 4^e Séries, le trouvent d'un niveau difficile et souhaiteraient plus de rubriques à leur portée. D'autres aimeraient y trouver plus d'articles sur la vie du club. Le rédacteur en chef a promis de faire un effort, en commençant par consacrer désormais à ce dernier sujet une page (entière !), celle précisément que vous êtes en train de lire. Il attend impatiemment vos articles, notules, prières d'insérer, etc.

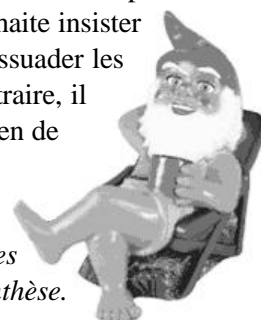


Malgré son relatif insuccès, l'enquête a d'ores et déjà incité le comité à instaurer un certain nombre de manifestations, régulières ou non :

- Le samedi 28 juin, dans l'après-midi, se déroulera un tournoi, dit de la Saint Jean, qui sera suivi d'une soirée barbecue ouverte à tous.
- À partir de la saison prochaine, le tournoi du vendredi soir sera inscrit une fois par mois aux Rondes de la Société Générale, avec un livret de commentaires pour tous les participants.
- Un tournoi « mixte », ouvert aux paires mariant des joueurs de séries différentes, sera organisé une fois par trimestre, sans doute le samedi après-midi.
- Un duplicate d'entraînement sera programmé une fois par mois, le samedi après-midi, toujours.

Le tournoi de régularité du mercredi est réputé d'un niveau très élevé. Le comité souhaite insister sur le fait que cela ne doit pas dissuader les débutants d'y participer. Au contraire, il représente pour eux un bon moyen de progresser rapidement.

Merci à Pierre Lavigne, qui a compilé les résultats, et à Jacques Poncelet, qui a préparé cette synthèse.



LE BRIDGE EN EUROPE ET EN CHIFFRES

Le tableau ci-dessous, repris du bulletin n° 10 des championnats d'Europe de Salsomaggiore, en 2002, donne quelques chiffres intéressants sur le bridge européen, même s'ils ne sont pas à jour : le compte des licenciés date de 1999 (source WBF) et celui de la population de 2000. Les Pays-Bas occupent la première place des deux classements, selon le taux de licenciés pour mille habitants (rang de la première colonne) et selon le nombre total de licenciés (rang de la seconde colonne). Avec le même taux, la France compterait plus de 350 000 licenciés et la Russie 860 000. Glo-

balement, la Grande-Bretagne occuperait la 14^e place du classement relatif, avec un taux de 0,66%. Le taux moyen est de 0,46%, soit 1 bridgeur pour environ 2000 habitants. Le taux lui-même ne semble guère indicateur de la valeur d'un bridge national puisque, entre autres, l'Italie n'arrive qu'au 17^e rang et la Pologne au 26^e. En revanche, les pays à forte population de licenciés (France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, etc.) appartiennent bien à l'élite européenne. Deux cas exceptionnels : la Russie, dont le nombre de licenciés est ridiculement bas en regard du nombre de ses habitants, et l'Islande, qui se maintient dans l'élite avec seulement 1470 licenciés.

			population (x1000)	bridgeurs licenciés	taux ‰
1	1	Pays-Bas	15896	93566	5,89
2	21	Islande	280	1470	5,25
3	6	Danemark	5339	21961	4,11
4	37	Monaco	32	110	3,44
5	32	Îles Féroé	46	150	3,26
6	39	Liechtenstein	33	105	3,18
7	8	Norvège	4487	11942	2,66
8	43	Saint-Marin	27	65	2,41
9	7	Suède	8864	15275	1,72
10	10	Écosse	5164	8200	1,59
11	2	France	58835	87825	1,49
12	9	Belgique	10249	8482	0,83
13	12	Israël	6107	5054	0,83
14	17	Pays de Galles	2959	1938	0,65
15	4	Angleterre	49914	28370	0,57
16	15	Irlande	5460	3092	0,57
17	3	Italie	57723	30986	0,54
18	13	Suisse	7177	3849	0,54
19	29	Chypre	865	342	0,40
20	18	Finlande	5178	1850	0,36
21	27	Estonie	1435	472	0,33
22	5	Allemagne	82207	26997	0,33
23	38	Malte	382	108	0,28
24	16	Autriche	8091	2170	0,27
25	35	Luxembourg	439	114	0,26
26	11	Pologne	38655	6733	0,17
27	19	Grèce	10562	1777	0,17
28	24	Portugal	10005	942	0,09
29	25	Hongrie	10022	927	0,09
30	28	Croatie	4282	352	0,08
31	14	Espagne	40128	3214	0,08
32	31	Liban	3578	235	0,07
33	26	Rép. Tchèque	10273	600	0,06
34	33	Lettonie	2415	130	0,05
35	22	Roumanie	22435	1019	0,05
36	42	Slovénie	1963	75	0,04
37	30	Yougoslavie	10662	298	0,03
38	40	Lituanie	3697	100	0,03
39	20	Turquie	65667	1747	0,03
40	34	Bulgarie	8172	122	0,01
41	41	Biélorussie	9989	91	0,01
42	23	Russie	146001	970	0,01
43	36	Ukraine	49242	113	0,00



1 T/O (match par 4)

♠	A R 10 9 5 4 2	O	N	E	S
♥	R V 7	3SA*	-	?	
♦	-				
♣	6 5 3				

*mineure 7^e affranchie, sans reprise de main annexe

2 P/S (match par 4)

♠	R 9 8 7 5 4 2	S	O	N	E
♥	7	1♠	-	2♥	3♣
♦	A 9 3	-	-	3♦	-
♣	A 6	3♠	-	5♠	-
		?			

3 T/N (match par 4)

♠	6	N	E	S	O
♥	A R 6 5	1♦	-	1♠	-
♦	R 10 4 2	2♣	-	2♥	2♠*
♣	R D 10 6	?			

*naturel, 6 cartes

4 EO/O (match par 4)

♠	R D 10	O	N	E	S
♥	A R 9 7 5 3	1♥	-	1SA	-
♦	8	3♥	-	3♠	-
♣	R V 9	?			

5 NS/E (tournoi par paires)

♠	10 9 5 4	E	S	O	N
♥	D 4 3 2	1♣	×	-	1♠
♦	6 4 3	-	1SA	fin	
♣	4 2			Entame?	

D'ÉPREUVES

